



Etude longitudinale ETUDIANT-E-S, vagues 2006-2018 (N=14'372)

logement et type de mobilité

des étudiantEs de l'UNIGE

évolution entre 2006 et 2018

Données : vagues 2006 à 2018 de l'enquête longitudinale ETUDIANT-E-S de l'OVE (enquête par questionnaire, adressée aux étudiantEs immatriculés en études de base à l'UNIGE (bachelor et/ou master).

Les répondantEs étaient dans le **2ème semestre** de l'année académique, l'année de la vague correspondant au semestre de printemps au cours duquel le questionnaire aura été rempli (ex. la vague 2018 inclut les nouveaux immatriculés de la volée 2017-2018).

L'enquête longitudinale -centrale pour la constitution d'une base de données utile à la prise de décision- explore depuis 2006 un grand nombre de thèmes relatifs aux conditions de vie et d'études de notre population estudiantine.

Effectifs par vagues

2006 : échantillon BA + MA (n=1650)

2013 : échantillon BA + MA (1693)

2007 : EntrantEs UNIGE BA+MA (n=385)

2014 : EntrantEs UNIGE BA+MA (n=1152)

2008 : EntrantEs UNIGE BA+MA (n=484)

2015 : EntrantEs UNIGE BA+MA (n=1159)

2009 : EntrantEs UNIGE BA+MA (n=550)

2016 : EntrantEs UNIGE BA+MA (n=1433)

2010 : EntrantEs UNIGE BA+MA (n=591)

2017 : BA + MA, en fin de cycle (n=1624)

2011 : EntrantEs UNIGE BA+MA (n=1501)

2018 : 1^{ère} ou 2^{ème} année BA (n=2150)

Tous les graphiques de cette note sont relatifs à ces données.

Introduction et contexte

Le logement des étudiantEs à Genève est une thématique qui fait couler beaucoup d'encre et de salive. Cela devient même régulièrement une revendication. A lire les commentaires libres que les répondants nous laissent au fil des années en fin de questionnaire, on constate que **le logement entraîne des doléances récurrentes**. Ces dernières se rejoignent souvent autour du constat suivant.

"Le logement est le seul énorme problème des étudiants hors canton." (Extrait d'un commentaire libre, vague 2017)

Cette citation pourrait servir de chapeau à la plupart des 141 commentaires que nous avons recensés sur la question du logement au fil des vagues de notre enquête. Elle est emblématique de la population dont proviennent la plupart de ces commentaires, à savoir les étudiantEs dont la famille réside hors du canton de Genève.

Ces étudiantEs décrivent une situation qu'ils considèrent comme très difficile, ainsi que l'indique, à titre d'exemples, cette sélection de commentaires ;,

*"J'habite à 50 minutes du CMU, ce qui fait presque deux heures par jour dans les trajets. La possibilité de prendre un studio proche de l'hôpital m'est venue en tête mais **les logements étudiants étant très restreints et les aides au logement inexistantes, je ne suis pas partie de chez mes parents**"* (Extrait d'un commentaire libre, vague 2018)

"Impossibilité d'obtenir un logement sur Genève par le biais de l'université, ce qui contraint à passer de nombreuses heures dans les transports publics (2h20 par jour). Vu le prix des transports et le temps perdu tous les jours, vivre sur Genève aurait été préférable. Mais trouver un logement en dehors de ceux de l'université est très coûteux." (Extrait d'un commentaire libre, vague 2017)

*"**Bureau des logements inutile**, 41 appartements visités au premier semestre en rentrant presque tous les soirs avec un des derniers trains à la Tour-de-Peilz, puis trois heures et demie de trajets quotidiens avant de m'installer provisoirement à Divonne-les-Bains où, dans mon désespoir, j'ai malencontreusement signé un contrat contenant des clauses abusives. S'en sont suivis des litiges avec mon propriétaire, l'engagement d'un huissier de justice et bientôt une réunion de conciliation puis éventuellement le tribunal d'instance."* (Extrait d'un commentaire libre, vague 2017)

La question des **moyens financiers semble peser lourdement** sur la recherche de logement qu'entreprennent les nouveaux étudiantEs.

*"La situation de logement n'est pas facile à Genève, surtout pour des étudiants qui n'ont pas de vrais salaires. **Je trouve que c'est très important que l'université augmente sa capacité d'aide à travers le BLRU, même si je n'en dépends pas personnellement pour le moment.**"* (Extrait d'un commentaire libre, vague 2016)

*"**Niveau logement, c'est une catastrophe**. Souvent insalubres. **L'Etat réprime les initiatives étudiantes et refuse d'allouer des aides**. Dans mon association, des étudiants vont devoir quitter leur logement faute de pouvoir payer leur loyer après augmentation."* (Extrait d'un commentaire libre, vague 2018)

Ce n'est pas le dispositif mis en place par l'Université qui semble pouvoir régler tous les problèmes.

"Le bureau des logements n'est pas en mesure d'offrir des logements" (Extrait d'un commentaire libre, vague 2017)

"Je connais plusieurs personnes qui sont presque parties à cause du problème pour trouver un logement et le « Bureau des logements » n'a pas bougé un doigt pour les aider." (Extrait d'un commentaire libre, vague 2016)

Problèmes d'espace, de distances à parcourir, d'argent, de stress et de mauvaises conditions d'études, le logement semble charrier un lot de difficultés inextricables pour les étudiantEs qui ont choisi de saisir la possibilité de nous laisser ces commentaires libres. **La présente note veut tenter de vérifier, sur un plus grand nombre, dans quelle mesure ces difficultés touchent l'ensemble des étudiantEs de l'Université de Genève.**

Evolution du libellé des questions sur le logement dans l'enquête longitudinale ETUDIANT-E-S entre 2006 et 2018

Le questionnaire OVE adapte ses questions au fil des vagues. Les questions sur le logement ont évolué comme suit :

Années d'enquête→	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Où se trouve le domicile actuel ? - Ville de Genève - Canton de Genève - Autre canton suisse - France voisine - Ailleurs												
Type de logement occupé :												
Statut d'occupation - Avec parents - Location - Colocation - Résidence ou foyer étudiant - Coopérative étudiante - Autre												
Avec qui habitez-vous ? - Avec parents - Seul - En couple - Avec d'autres étudiants - Autre												
De manière générale, vos conditions de logement sont : - Idéales - Assez favorables - Acceptables - Médiocres - Difficiles - Très difficiles												
Etes-vous satisfait de votre situation de logement en ce qui concerne : - Sa taille - Son prix - Son confort - Sa situation (proximité des services) - Son environnement (bruit, nuisances...)												
Trouver votre logement actuel a été : - Très facile - Plutôt facile - Plutôt difficile - Très difficile - Je n'ai pas eu à chercher												

Vert, les années où la question a été posée, semblable au fil des ans, donc **directement comparable** à travers le temps.

Orange, les années où le type de logement occupé était abordé par question unique, alors que, dès 2009, elle a été séparée en deux questions distinctes. Les réponses données de 2006 à 2008 (orange) **ont été recodées pour se rapprocher au maximum** des réponses aux questions qui ont été posées dès 2009. Les modalités ne peuvent donc pas être ici considérées comme rigoureusement semblables (ce qui est le cas pour les autres questions).

Blanc, les années où la question **n'a pas été posée**.

D'autres questions ont été posées de façon isolée au fil des vagues d'enquête, à savoir en 2007, 2013 et 2018.

2007 : "Avez-vous hésité à venir suivre vos études à Genève en raison de la difficulté d'y trouver un logement ?"

2013 : "Depuis le début de vos études à l'UNIGE, combien de fois avez-vous changé de logement ?"; "Au fil de ces changements, votre situation de logement s'est-elle améliorée, maintenue ou dégradée ?"

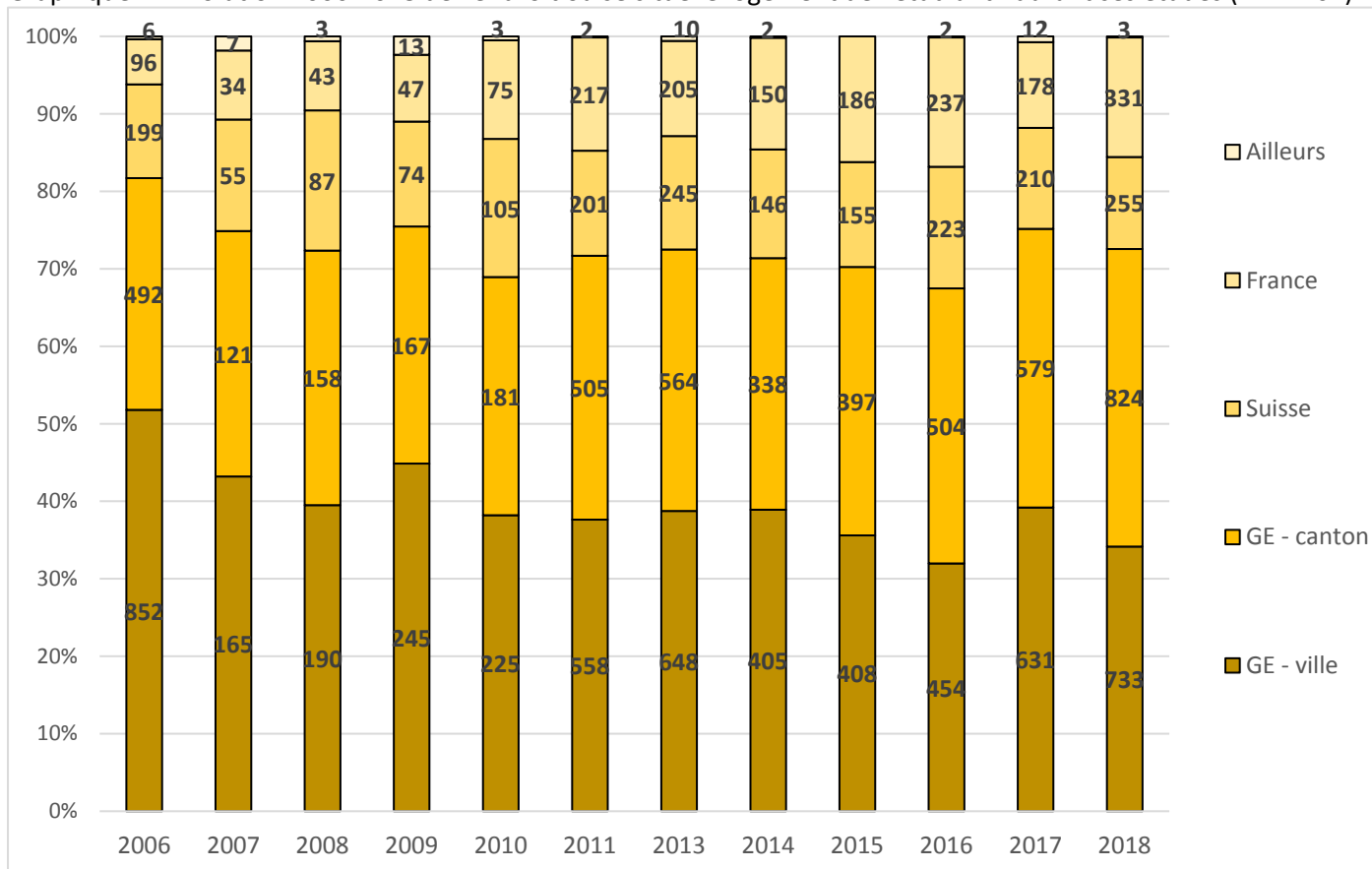
2018 : "Comment vous déplacez-vous le plus souvent pour venir à l'Université ?"¹; "Combien de temps mettez-vous pour venir à l'UNIGE depuis votre domicile ?"; "A quelle fréquence faites-vous ce trajet aller-retour ?"

Les distributions de réponses pour ces questions ponctuelles se trouvent **en fin de note**.

Situation de logement (lieu d'habitation, statut d'occupation et entité-foyer)

La situation de logement des étudiantEs de l'UNIGE a évolué entre 2006 et 2018. Ainsi, **la proportion d'étudiantEs disposant d'un logement en ville de Genève a graduellement baissé, passant de 50% à un tiers de nos répondants**. C'est ce qu'indique le graphique 1. On constate aussi que **la part d'étudiantEs ayant un logement en France voisine augmente sur la même période, passant de moins de 10% à plus de 15%**. Une hausse tendancielle semble également toucher la part d'étudiantEs habitant le canton de Genève, en dehors de la ville de Genève, passant de près de 30% en 2006 à presque 40% en 2018.

Graphique 1 : Evolution 2006-2018 de l'endroit où se situe le logement de l'étudiantE durant ses études (N=14161)



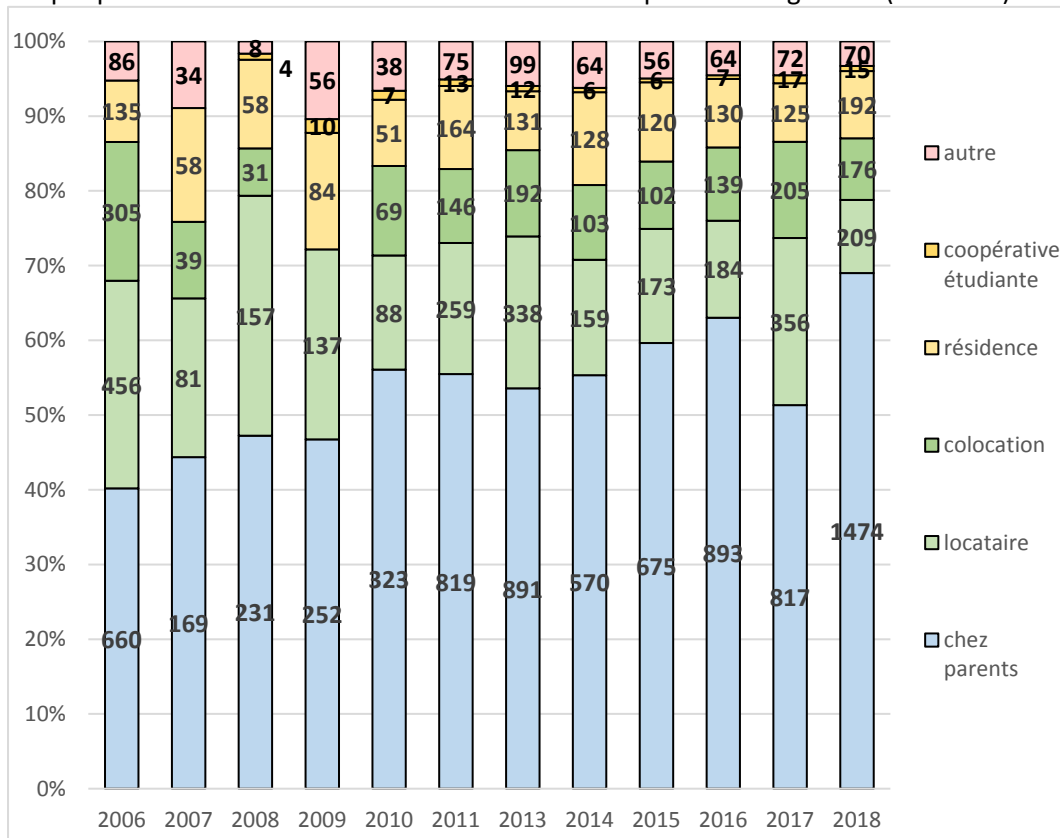
Source : Etudiant-e-s 2006 à 2011 et 2012 à 2018

La première question que nous nous sommes posés est de savoir ce qui pourrait expliquer la baisse tendancielle de la proportion d'étudiantEs habitant la ville de Genève.

Les graphiques 2a et 2b à la page suivante indiquent déjà que la proportion d'étudiantEs habitant chez leurs parents a nettement augmenté entre 2006 et 2018, passant de 40% à 70%.

¹ La question des moyens de locomotion avait déjà été, sous la même forme, posée en 2001. Cela a permis une comparaison à 17 années d'intervalle, présentée *infra*.

Graphique 2.a : Evolution 2006-2018 du statut d'occupation du logement (N=14255)



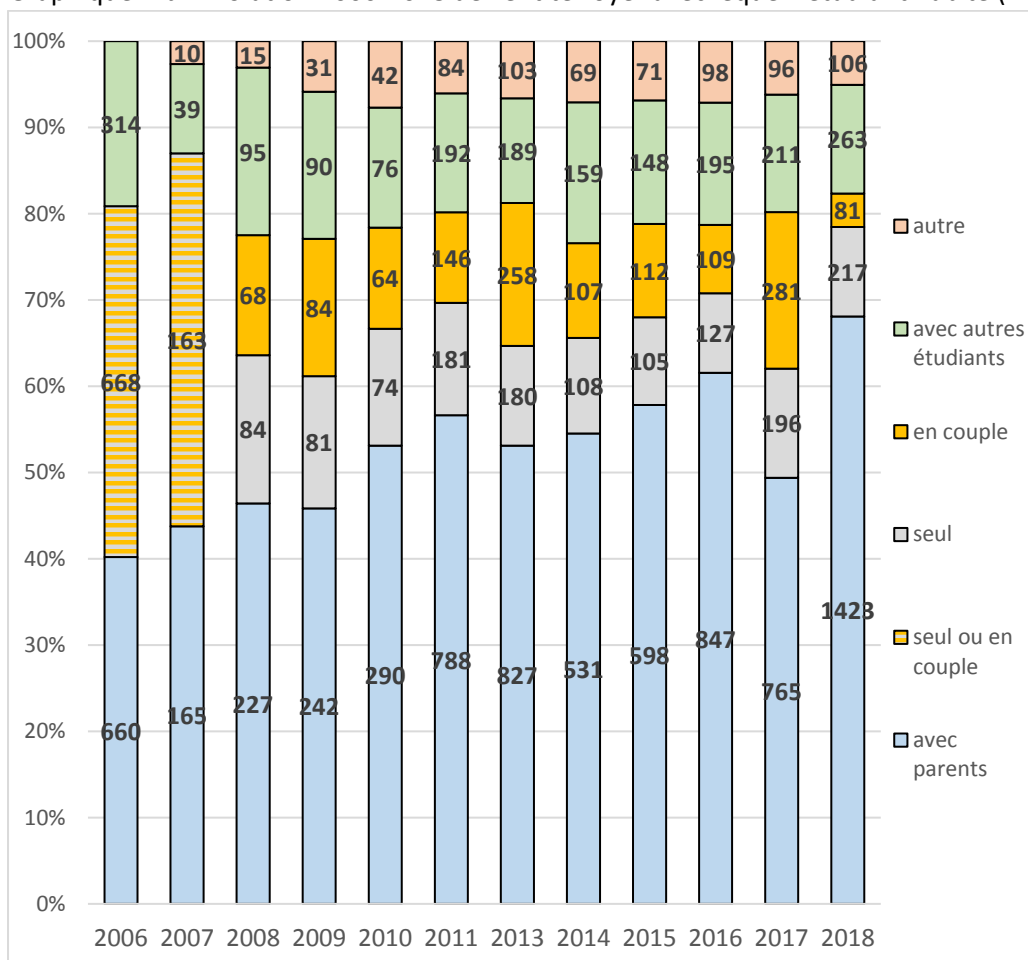
En 2006, nous avons interrogé un échantillon d'étudiantEs en études de base ; en 2008, des étudiantEs en 1^{ère} ou 2^{ème} année à l'UNIGE (*EntrantEs* et *EntrantEs+1*).

En 2007, 44% des EntrantEs vivent chez leurs parents, contre 63% en 2016 (+ 19%).

En 2017, année qui interroge les étudiantEs en fin BA ou MA, la proportion de « Tanguy » se situe à près de 52%.

Source : Etudiant-e-s 2006 à 2011 et 2012 à 2018

Graphique 2.b : Evolution 2006-2018 de l'entité-foyer avec lequel l'étudiant habite (N=14239)

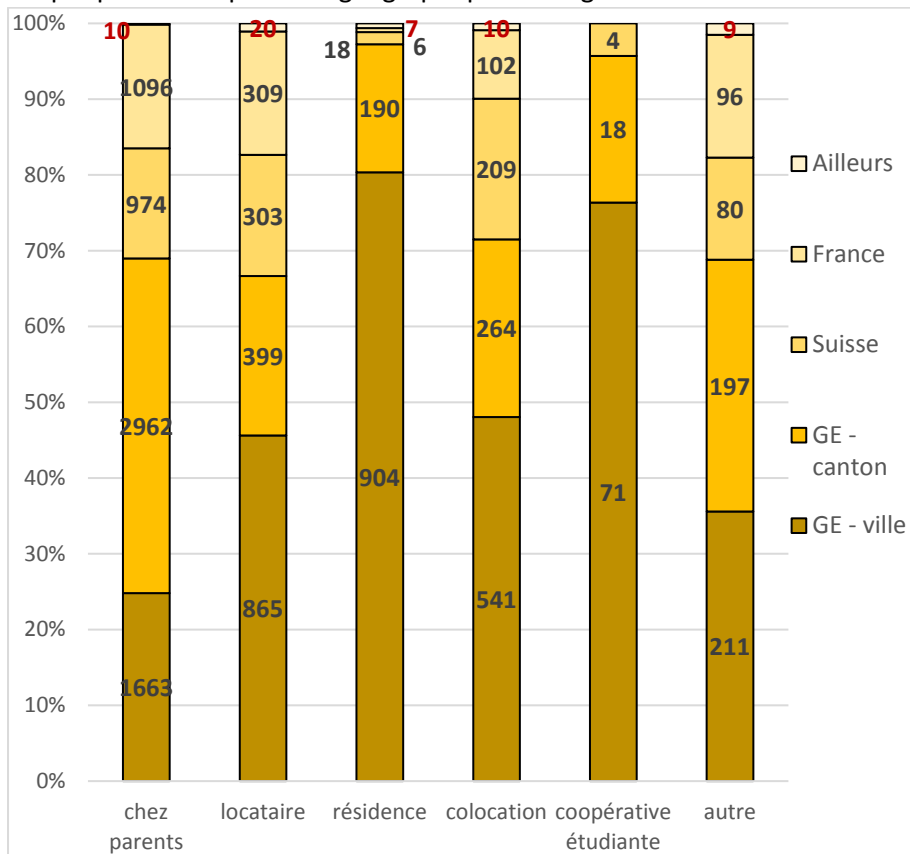


Si la proportion d'étudiantEs vivant avec leurs parents augmente au fil du temps, celle des étudiantEs vivant seuls ou en couple (cette dernière catégorie subit de fortes variations) diminue fortement.

La proportion de colocation entre étudiantEs reste stable.

Source : Etudiant-e-s 2006 à 2011 et 2012 à 2018

Graphique 3.a : Répartition géographique des logements en fonction du statut d'occupation (N=11743)



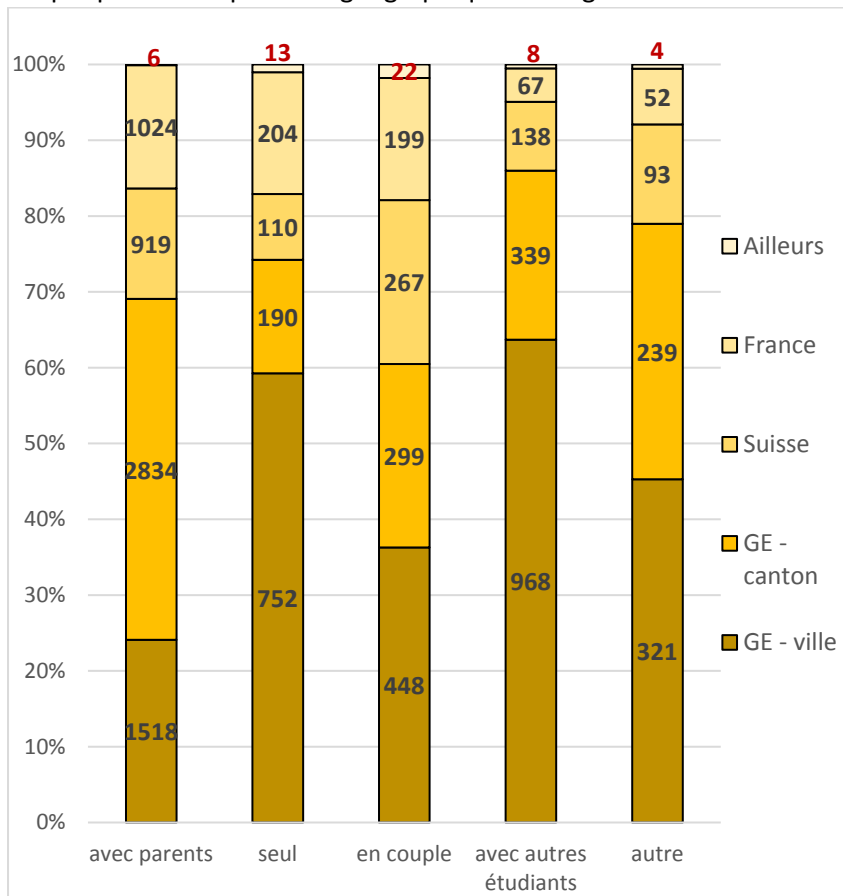
75% à 80% des étudiantEs en **résidence (foyer) ou en coopérative étudiante** habitent **en ville de Genève**.

Les étudiantEs logeant **chez leurs parents** habitent le plus souvent dans le **le canton de Genève** (hors Ville de Genève).

Les étudiantEs **vivant seuls, en location ou en colocation** habitent proportionnellement plus souvent **en ville de Genève** que dans le reste du canton (mais proportionnellement moins souvent que ceux en résidence ou coopérative).

Source : Etudiant-e-s 2009 à 2011 et 2012 à 2018

Graphique 3.b : Répartition géographique des logements en fonction de l'entité-foyer (N=11743)



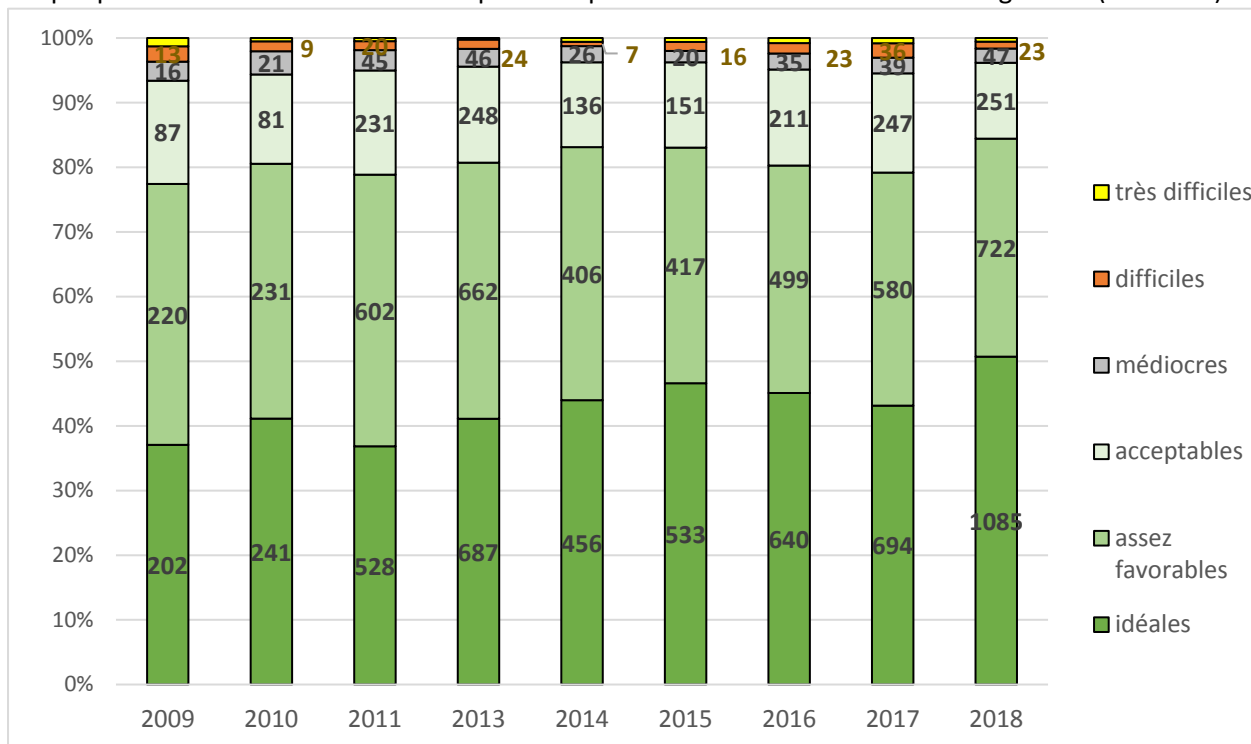
La tendance observée dans le graphique 1 (**baisse du % d'étudiantEs vivant en ville de Genève et augmentation du % de celles et ceux vivant dans le reste du Canton**) peut être associée aux constatations concomitantes suivantes :

- **Les étudiantEs habitent aujourd'hui plus souvent chez leurs parents** qu'il y a une quinzaine d'années.
- **Les parents habitent** (depuis « toujours ») **plus souvent le Canton de Genève** que la Ville de Genève
- L'UNIGE a vu une **hausse importante du nombre (et de la proportion) d'étudiantEs provenant et habitant la France voisine**, étudiantEs qui habitent également le plus souvent chez leurs parents.

Source : Etudiant-e-s 2009 à 2011 et 2012 à 2018

L'évolution du mode de logement s'accompagne d'une évolution tendancielle de l'auto-évaluation de la qualité des conditions de logement. Comme le montre le graphique 4, la proportion de répondantEs qui évaluent leurs **conditions de logement comme étant idéales est en hausse**. Avec des variations d'une année à l'autre, on passe **d'un peu moins de 40% en 2009² à un peu plus de 50% en 2018**.

Graphique 4 : Evolution de l'évaluation par les répondants de leurs conditions de logement (N=11744)

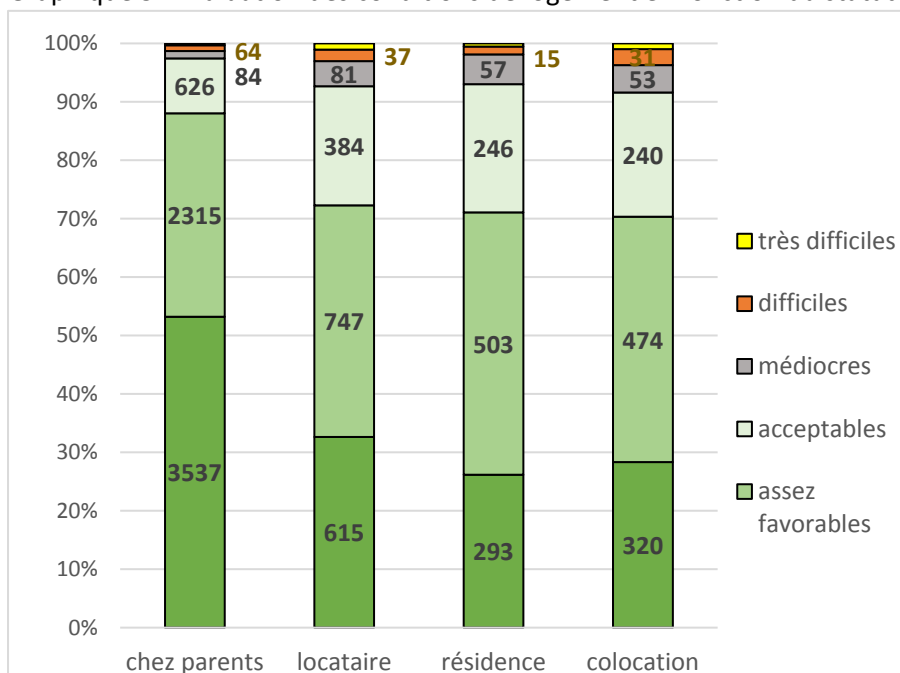


Source :

Etudiant-e-s 2009 à 2011 et 2012 à 2018

Cette évolution positive tient très probablement à l'augmentation du nombre d'étudiantEs vivant chez les parents, puisque nous savons que cette catégorie d'étudiantEs évalue les conditions de logement de manière bien plus positive que les autres (graphique 5).

Graphique 5 : Evaluation des conditions de logement en fonction du statut d'occupation du logement (N=11742)



Source : Etudiant-e-s 2009 à 2011 et 2012 à 2018

² Pour rappel, la question qui porte sur l'évaluation des conditions de logement a été intégrée au questionnaire en 2009.

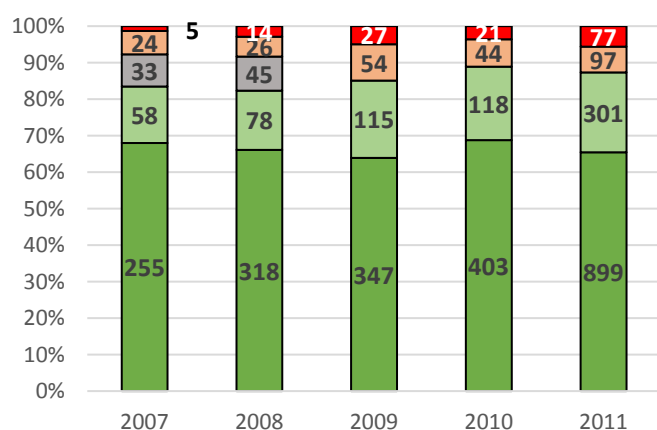
Mais que signifie pour nos étudiantEs « de bonnes conditions de logement ? »

Entre 2007 et 2011, notre questionnaire posait une question qui permettait de détailler des critères définissant de bonnes ou de moins bonnes conditions de logement. Notre question en distinguait **cinq dimensions** : la taille du logement, son prix, son confort, sa situation (proximité de l'UNIGE, des services...) et son environnement (bruit, nuisances...).

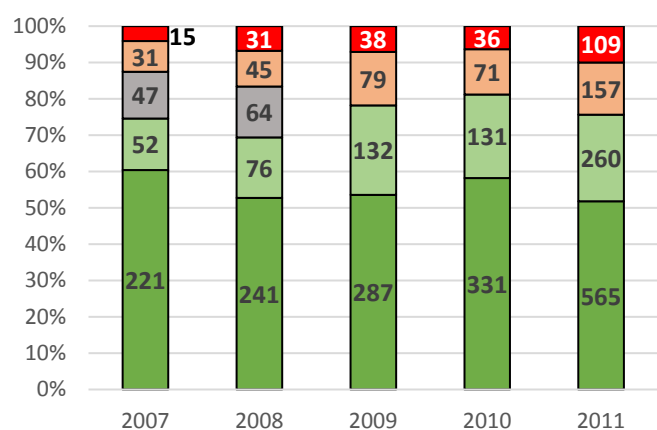
Ces indicateurs de qualité des conditions de logement sont restés, pour la plupart, relativement stables à travers le temps : un peu moins de **70%** de "**tout à fait satisfait**" pour la **taille**, entre **50 et 60%** pour le **prix**, entre **65 et 70%** pour le **confort**, aux alentours de **60%** pour l'**environnement**. **Un seul indicateur s'est dégradé. Il s'agit de celui concernant la situation du logement.** Ce dernier est passé de **60%** en 2007 à moins de **45%** en 2010 et 2011.

Graphiques 6a à 6e: Evolution (2007-2011) de la satisfaction vis-à-vis des dimensions du logement (N=3511)

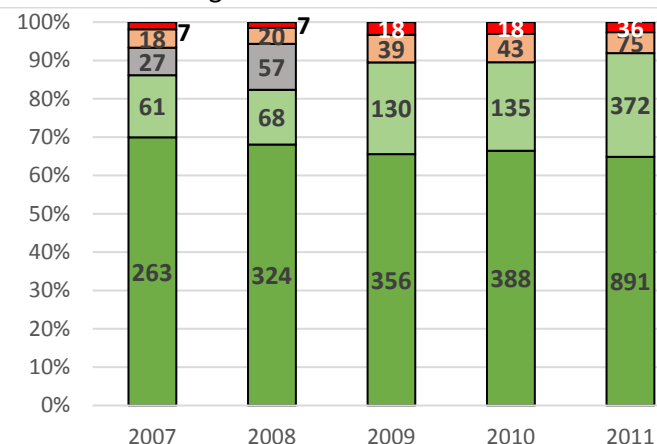
6.a : Taille (surface) du logement



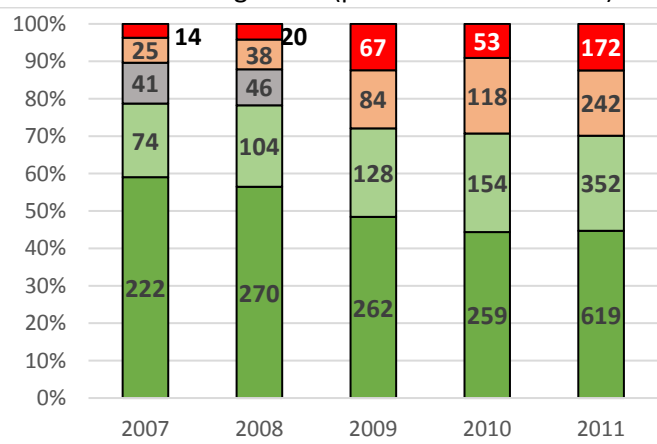
6.b : Prix du logement



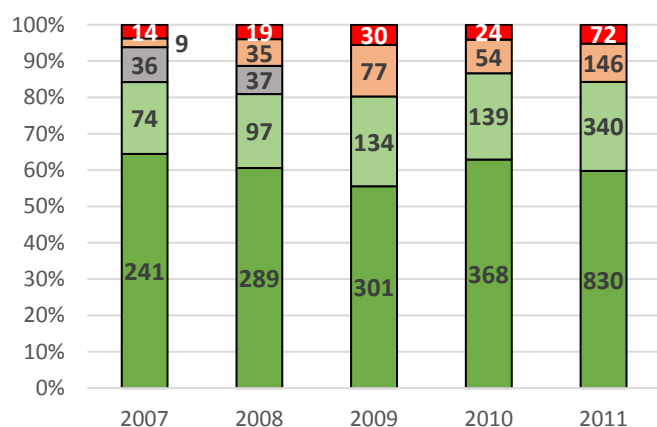
6.c : Confort du logement



6.d : Situation du logement (proximité des services)



6.e : Environnement du logement (bruit, nuisances...)



- pas du tout
- plutôt pas
- plus ou moins
- plutôt
- tout à fait

Quand on croise ces cinq dimensions avec la question générale sur la **satisfaction globale** quant aux conditions de logement, on constate que **l'association est extrêmement forte, surtout pour les critères relatifs à la taille, le confort et l'environnement**. Tout en restant très forte, elle l'est un peu moins en ce qui concerne le **prix**. Et tout en restant nettement significative, elle l'est moins pour la **situation**.³ Tout se passe comme si la dimension "situation" détermine nettement moins que les autres l'appréciation générale des conditions de logement.

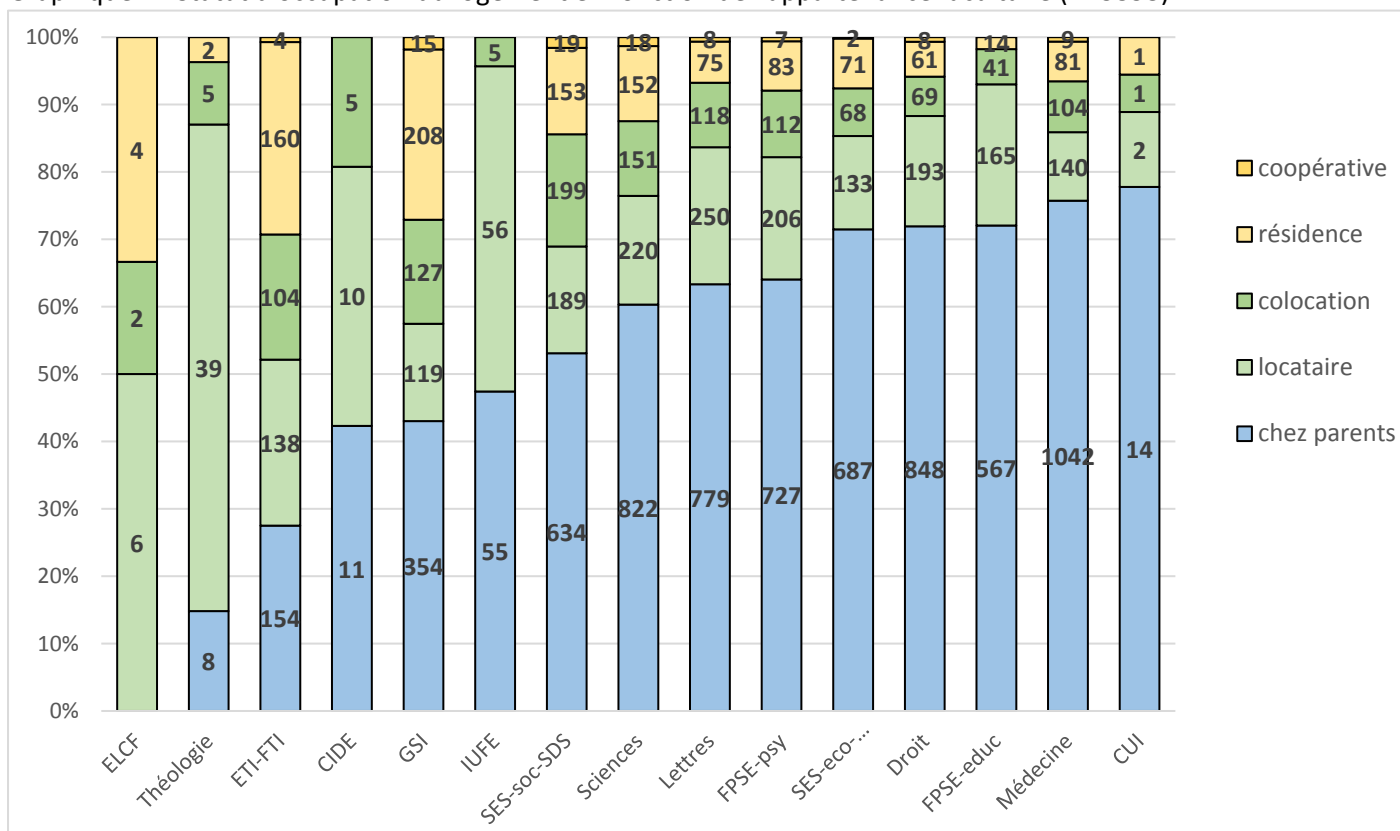
La **taille**, le **prix**, le **confort** et l'**environnement** sont **surtout très bien évalués lorsque le logement se situe en dehors de la ville de Genève**, que ce soit dans le reste du canton, dans un autre canton suisse ou en France voisine. De leur côté, **les étudiantEs habitant en ville de Genève apprécient beaucoup plus que tous les autres la situation de leur logement**.⁴

L'appréciation de ces cinq critères varie également selon le statut d'occupation du logement: celles et ceux qui **habitent chez leurs parents valorisent** bien plus que les autres la **taille**, le **confort** et l'**environnement** de leur logement, mais aussi leur **prix** (dans une mesure un peu moindre : sic !). Le prix du logement satisfait nettement moins ceux qui louent leur logement (location et sous-location). **Les étudiantEs vivant dans une résidence, un foyer ou une coopérative étudiante occupent, vis-à-vis du prix, une position intermédiaire**. Ce sont aussi ces derniers qui apprécient le plus la **situation** de leur logement, très souvent situé en ville de Genève.⁵

Logement et appartenance facultaire

La **situation de logement est bien différente selon la faculté d'appartenance de l'étudiantE**. Le graphique 7 nous permet de voir, pour chaque *faculté*, rangées selon la proportion d'étudiantEs vivant chez leurs parents, le statut d'occupation du logement.

Graphique 7 : Statut d'occupation du logement en fonction de l'appartenance facultaire (N=9593)



Source : Etudiant-e-s 2009 à 2011 et 2012 à 2018

³ Voir la série de graphiques A.2 en annexe.

⁴ Voir la série de graphiques A.3 en annexe.

⁵ Voir la série de graphiques A.4 en annexe.

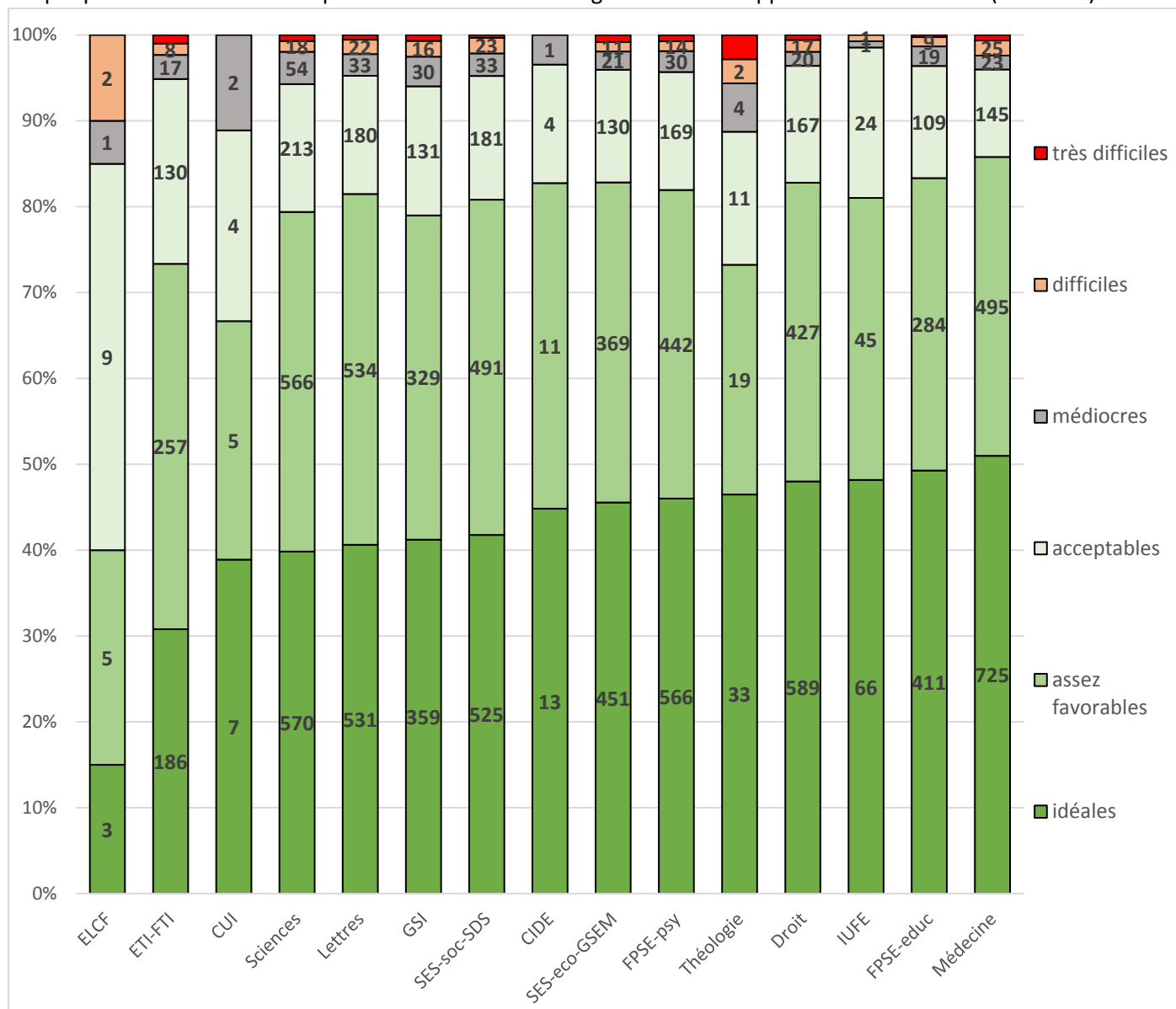
Dans le graphique 7, nous retrouvons sur la gauche les *facultés* recrutant plus que les autres en dehors du canton de Genève (ELCF, Théologie, ETI, CIDE, GSI). L'éloignement du domicile familial par rapport au lieu d'études est la première raison, voire la condition sine qua non, de quitter le nid parental. Ensuite, nous trouvons une appartenance *facultaire* relative aux étudiantEs plus expérimentés (IUFE). Avancement en âge et ancienneté étudiante constituent la deuxième raison de ne plus vivre chez les parents et **louant son propre appartement** plutôt que de partir vivre en colocation ou dans une résidence universitaire.

Sur la droite du graphique est placée, sans trop de surprise, la faculté de Médecine et, plus surprenant, le CUI. Enfin, on constate que **plus de trois quarts des étudiantEs en GSEM, Droit, Sc.éducation, Médecine et CUI vivent chez leurs parents**.

Le graphique 8 **série les facultés selon la proportion de réponses "idéales"** à la question qui porte sur l'évaluation globale des conditions de logement.

Les étudiantEs de ELCF et FTI, deux *facultés* situées à gauche sur le graphique 7, indiquent les moins bons taux de satisfaction quant à la qualité du logement. À l'inverse, **les étudiantEs en Médecine, en Sciences de l'éducation et en Droit**, à droite sur le graphique 7, sont (avec celles et ceux du IUFE) **les plus satisfaits**.

Graphique 8 : Evaluation de la qualité des conditions de logement selon l'appartenance facultaire (N=11744)



Source : Etudiant-e-s 2009 à 2011 et 2012 à 2018

Logement et lieu de travail pour étudier, en dehors des cours, TP et séminaires

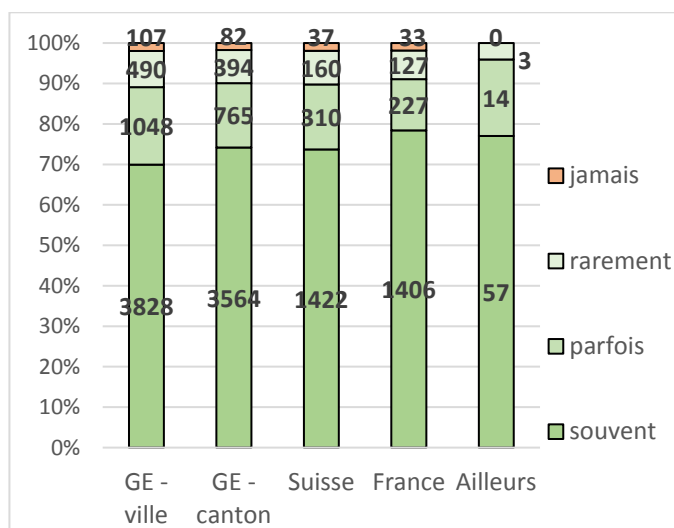
Des commentaires issus de nos questionnaires indiquent que, **pour certains étudiantEs, le fait d'habiter loin des bâtiments universitaires constitue un handicap pour la conduite des études**. Est-ce le cas quand la distance empêche l'étudiantE de rentrer à la maison pendant les pauses entre deux enseignements ? « Captif » en ville, l'étudiantE disposerait alors de moins de temps pour travailler à la maison ?

Regardons alors si et comment la localisation du logement influence le choix du lieu d'études (hors cours, TP ou séminaires), sachant qu'entre 2006 et 2018 nos études montrent une **nette hausse de la fréquence du travail en bibliothèque (30% de "souvent" en 2006 et environ 50% en 2018)**.

À noter cependant que, au cours de cette même période, on relève une (toujours) forte proportion d'étudiantEs qui travaillent « souvent » à la maison (entre 70% et 80%).

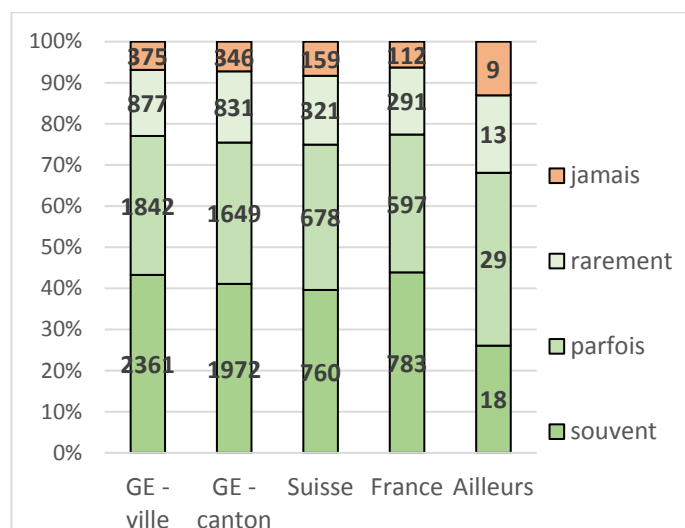
Les graphiques 9a et 9b croisent la fréquence du travail à la maison (graphique 9a) et à la bibliothèque de l'UNIGE (graphique 9b) et le lieu où se situe le logement. On pourrait supposer que les étudiantEs n'habitant pas la Ville de Genève travaillent plus souvent en bibliothèque et moins souvent à la maison que les autres, et vice-versa.

Graphique 9.a : Fréquence d'étude à la maison, selon le lieu où est situé le logement (N=14264)



Source : Etudiant-e-s 2006 à 2011 et 2012 à 2018

Graph. 9.b : Fréquence d'étude à la bibliothèque UNIGE, selon le lieu où est situé le logement (N=14264)



Source : Etudiant-e-s 2006 à 2011 et 2012 à 2018

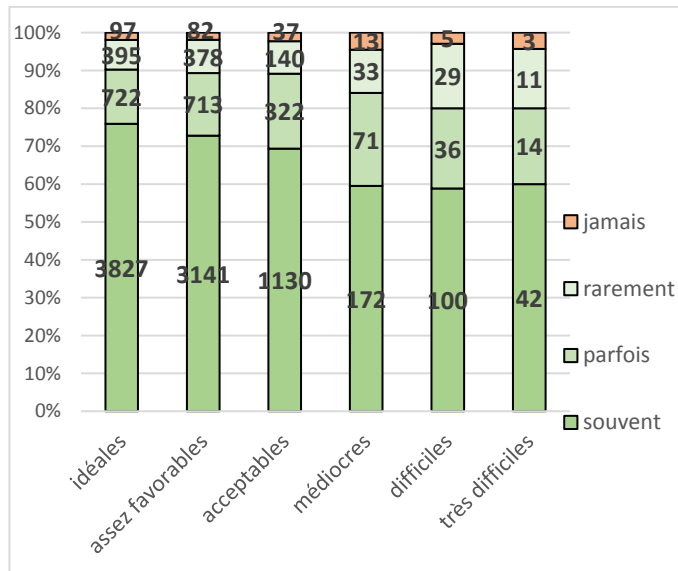
Les résultats ne montrent pas de grandes différences, sinon que, **contrairement aux attentes, les étudiantEs habitant la ville de Genève travaillent un peu moins « souvent » que les autres à la maison**, et notamment par rapport à celles et ceux qui habitent en France voisine. Mais on pourrait argumenter que dans la région genevoise, la localisation « politique » à elle-seule n'est pas représentative de « l'éloignement » du lieu d'études : Carouge est plus proche de la plupart des bâtiments universitaires que certains quartiers de la Ville de Genève et la France voisine plus proche que certaines régions du Canton, etc.

La vague 2018 demandait aux étudiantEs la durée moyenne du trajet (échelle allant de 10 minutes ou moins à plus d'1heure) pour se rendre à l'Université. Or, le croisement entre cette variable et la fréquence du temps passé à étudier à la maison et aux bibliothèques de l'UNIGE **ne montre pas non plus de différences**.

Par contre, des différences apparaissent si on prend en considération l'évaluation des conditions de logement et le statut d'occupation de logement. C'est ce que nous apprennent les graphiques 10 et 11.

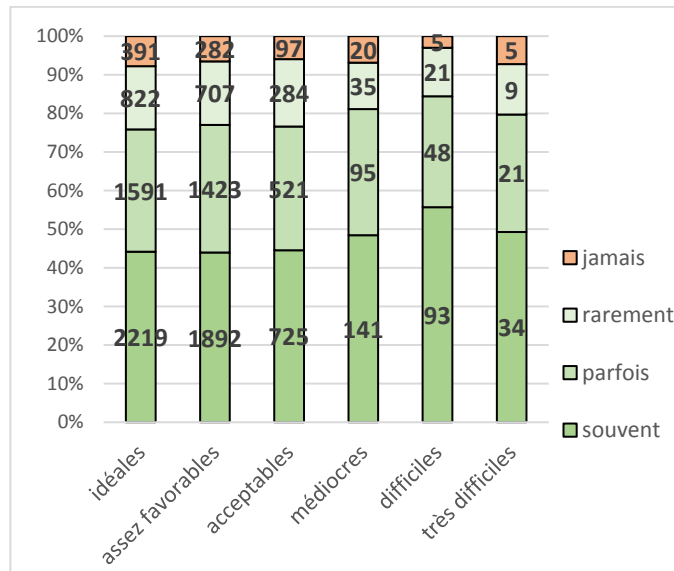
Les étudiantEs qui déplorent des conditions de logement "médiocres", "difficiles" ou "très difficiles" travaillent clairement moins souvent à la maison et un peu plus souvent à la bibliothèque.

Graphique 10.a : Fréquence d'étude à la maison, selon l'évaluation des conditions de logement (N=11744)



Source : Etudiant-e-s 2009 à 2011 et 2012 à 2018

Graphique 10.a : Fréquence d'étude à la bibliothèque de l'UNIGE, selon l'évaluation des conditions de logement (N=11744)

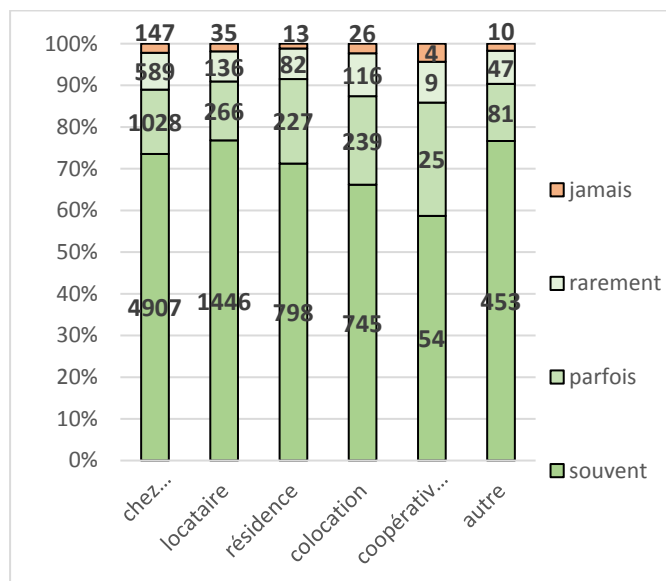


Source : Etudiant-e-s 2009 à 2011 et 2012 à 2018

Les locataires, c'est-à-dire les étudiantEs les plus autonomes (dans bien d'autres domaines, souvent) sont ceux qui travaillent le plus « souvent » à la maison, alors que les étudiantEs faisant l'expérience de modes d'habiter plus collectifs (résidence ou foyer, colocation, coopérative étudiante) travaillent plus « souvent » à la bibliothèque.

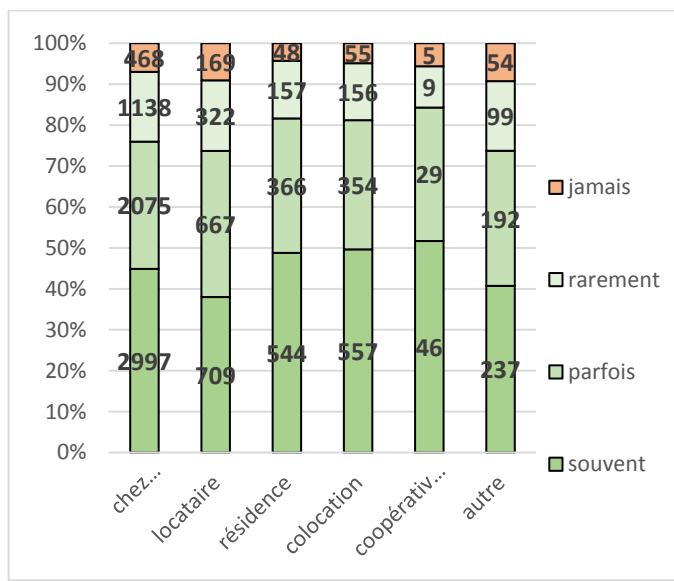
Plus que la distance entre logement et l'Université, c'est le rapport au logement qui détermine le lieux d'étude.

Graphique 11.a : Fréquence d'étude à la maison en fonction du statut d'occupation du logement (N=11744)



Source : Etudiant-e-s 2009 à 2011 et 2012 à 2018

Graphique 11.b : Fréquence d'étude à la bibliothèque de l'UNIGE en fonction du statut d'occupation du logement (N=11744)



Source : Etudiant-e-s 2009 à 2011 et 2012 à 2018

Modalités de déplacements entre le domicile et l'UNIGE

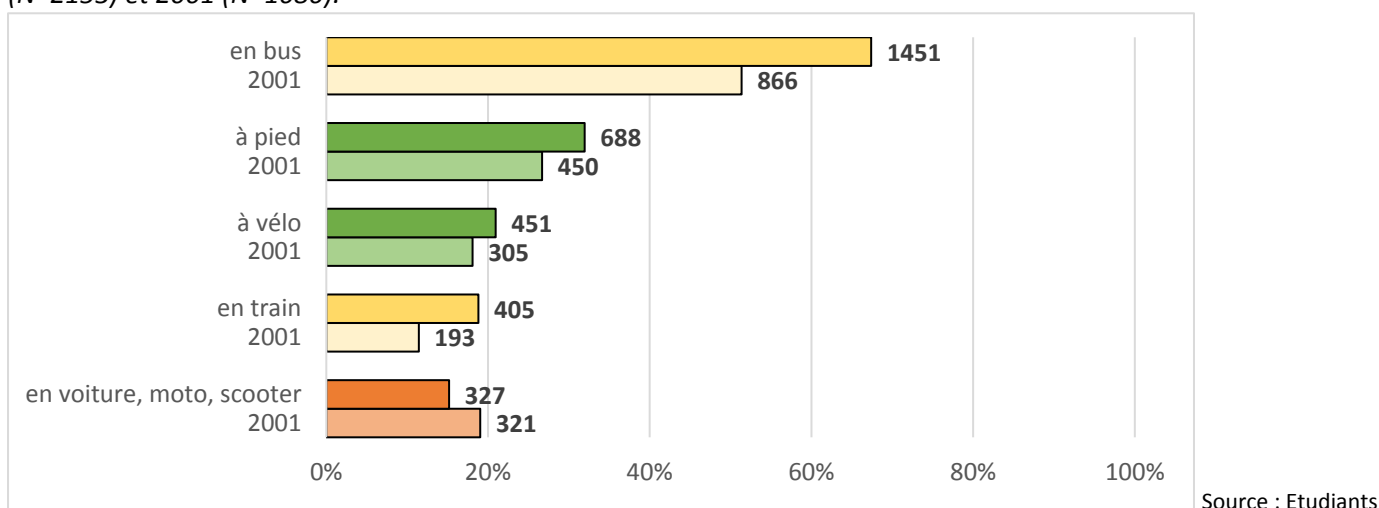
Une question qui porte sur les **moyens de déplacement utilisés pour se rendre à l'Université** avait été posée en 2001 et a été réintroduite en 2018. Dans ce laps de temps de 17 ans, on peut relever des modifications dans les comportements de mobilité des étudiantEs. **En 2018, on compte proportionnellement nettement plus d'étudiantEs qui utilisent le bus pour venir à l'Université qu'en 2001 (près de 70% contre un peu plus de 50%).**

Chaque autre moyen de déplacement est un peu plus utilisé en 2018 qu'en 2001, à l'**exception**, un peu surprenante au vu de l'augmentation du nombre de ces engins sur la route, **du véhicule individuel motorisé** (voiture, moto, scooter...).

À noter que malgré les campagnes d'encouragement, la **mobilité douce à pieds n'a augmenté que de 5%** depuis 2001 et la **mobilité douce à vélo de <3%**.

Cocher plusieurs réponses était possibles, ce qui explique que les totaux du graphique 12 dépassent 100%.

Graphique 12 : Comment vous déplacez-vous le plus souvent pour venir à l'Université ? Comparaison entre 2018 (N=2153) et 2001 (N=1686).



La plus grande utilisation des bus/tram est probablement liée à l'**amélioration du réseau TPG** ces dernières années (couverture et cadence). On constate aussi (tableau 1) que **les répondantEs de 2018 (44%) sont proportionnellement plus nombreux à utiliser au moins deux moyens de locomotion que les répondantEs de 2001 (23,5%).**

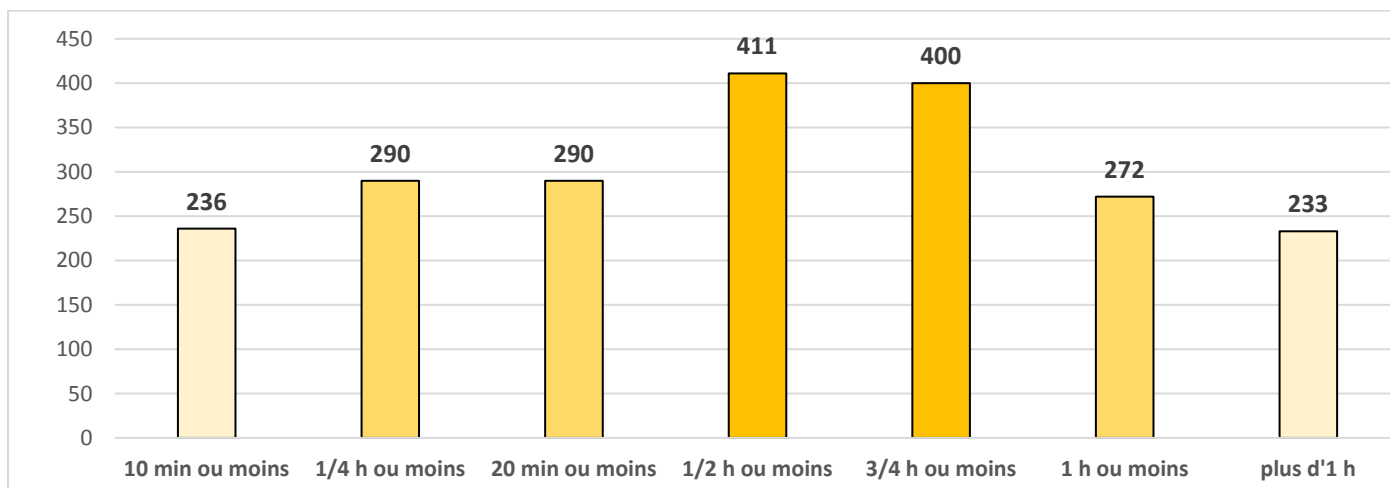
Tableau 1 : Nombre de moyens de locomotions utilisés pour aller de son domicile à l'université – Comparaison entre les réponses de 2001 (N=1686) et de 2018 (N=2153)

	2001		2018	
	n	%	n	%
1 moyen de locomotion coché	1289	76,5%	1211	56%
2 moyens de locomotion cochés	339	20%	707	33%
3 moyens de locomotion cochés	48	3%	204	9.5%
4 moyens de locomotion cochés	6	0.4%	20	0.9%
5 moyens de locomotion cochés	---	---	1	0.0%

Source : Etudiants 2001 et Etudiant-e-s 2018

Une question sur le temps de trajet, posée en 2018, permet de connaître le **temps employé par les étudiants pour se rendre de chez eux à l'Université**. La **durée moyenne est de 36 minutes**.

Graphique 13 : Combien de temps mettez-vous pour venir à l'UNIGE depuis votre domicile ? (N=2153)



Source : Etudiant-e-s 2018

- **<10 minutes** **11%** des étudiantEs
- **<15 minutes** **25%** des étudiantEs
- **<20 minutes** **38%** des étudiantEs
- **<30 minutes** **57%** des étudiantEs
- **<45 minutes** **76%** des étudiantEs
- **<60 minutes** **89%** des étudiantEs
- **>1 heure** **11%** des étudiantEs

Comme on pouvait s'y attendre, la **durée moyenne du trajet varie avec le moyen de locomotion spécifique utilisé** : les plus petites durées correspondent aux déplacements à pied et les plus élevées aux déplacements en train.

Tableau 2 : Durées moyennes de trajet entre le domicile et l'université selon la combinaison de moyens de locomotion (combinaisons cochées plus de 50 fois⁶ – classées par ordre de durée moyenne)

Combinaison de moyens de locomotion	Durée moyenne	n
Uniquement à pied	14 minutes	189
Uniquement vélo	19 minutes	183
Bus + vélo + à pied*	25 minutes	53
Bus + à pied*	28 minutes	247
Bus + vélo*	30 minutes	118
Uniquement voiture, moto, scooter	30 minutes	91
Uniquement bus	34 minutes	624
Bus + voiture, moto, scooter*	52 minutes	124
Bus + à pied + train*	61 minutes	71
Uniquement train réponse relative puisque les bâtiments universitaires ne se trouvent pas en proximité de la gare	69 minutes	117

Source : Etudiant-e-s 2018

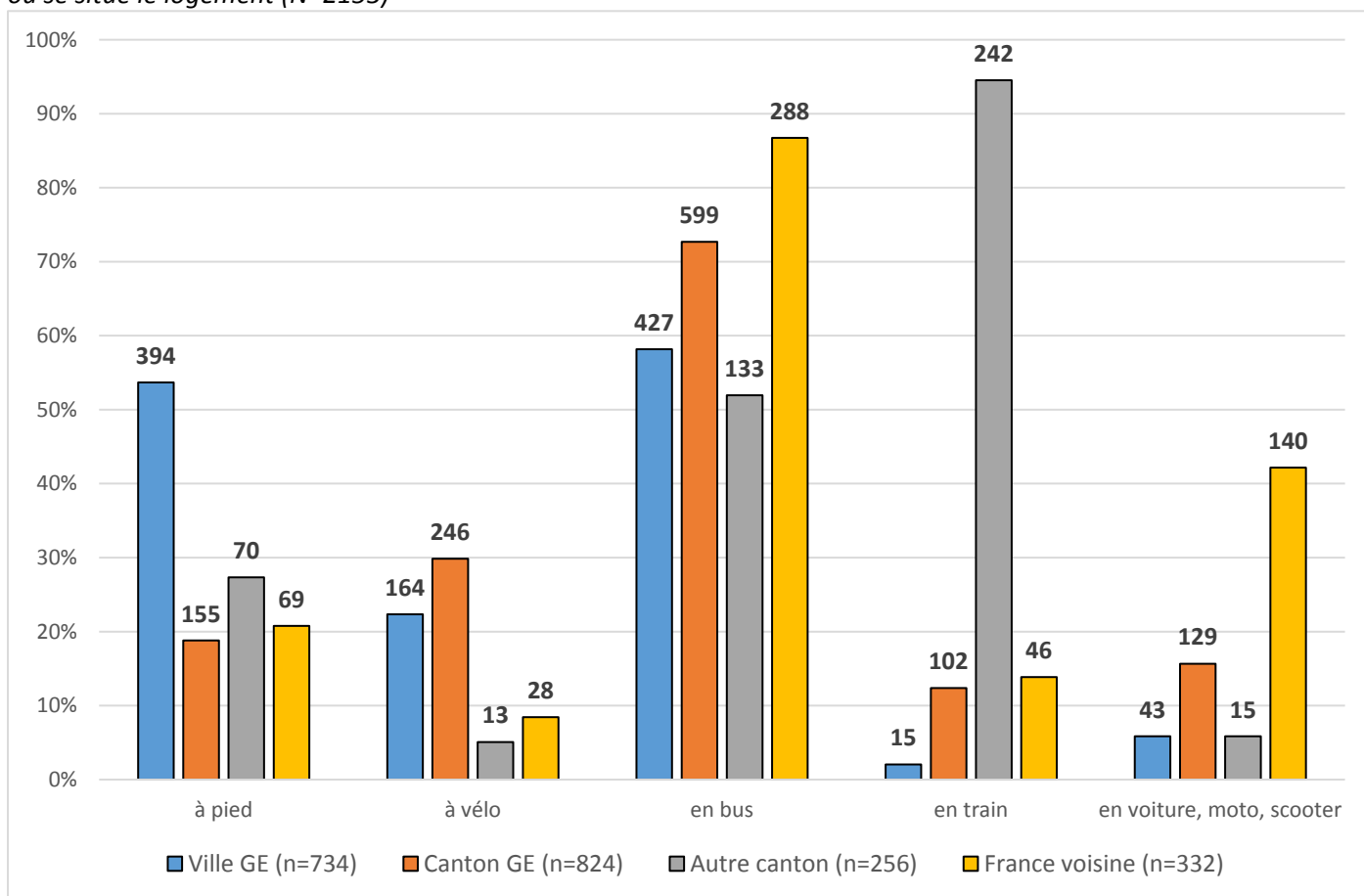
* Pour ces combinaisons, nous n'avons pas le moyen de savoir si le répondant utilise parfois un moyen de locomotion parfois un autre ou s'il cumule plusieurs moyens de locomotion sur le même trajet.

⁶ On trouvera en annexe, pour 2001 et 2018, les combinaisons de moyens de transport utilisés pour se rendre du domicile à l'UNIGE et vice-versa. Dans le tableau 2, ne sont reprises que les durées moyennes correspondant aux combinaisons ayant été citées au moins 50 fois. (Annexe, tableau A.1.a)

Le choix d'utiliser l'un ou l'autre moyen de transport est en lien avec la situation géographique du logement. Le graphique 14 nous montre que le déplacement :

- **à pied** est surtout le fait des étudiantEs qui habitent en Ville-GE;
- **à vélo** de plus d'un habitant de la Ville-GE sur 5 et par près d'un habitant du Canton sur 3;
- **en train** des étudiantEs venant d'autres cantons suisses;
- **en véhicule individuel motorisé (voiture, moto, scooter)** des étudiantEs habitant en France voisine (plus de 40% contre moins de 20% ou de 10% pour tous les autres).
- **Bus et Trams** sont fortement utilisés par tous.

Graphique 14 : Utilisation de divers moyens de locomotion pour se rendre du domicile à l'UNIGE en fonction du lieu où se situe le logement (N=2153)



Source : Etudiant-e-s 2018

Clé de lecture : 140 étudiantEs habitant en France voisine utilisent un véhicule individuel motorisé (voiture, moto, scooter) pour effectuer le trajet entre le lieu de domicile et l'Université, ce qui correspond à 42% de l'ensemble des étudiantEs habitant en France voisine (332).

Conclusions

La note porte sur la situation de logement des étudiantEs inscrits à l'Université de Genève, une situation que nous savons conditionner un certain nombre de pratiques étudiantes.

Les résultats montrent que situation de logement des étudiantEs de l'UNIGE est globalement positive, même si la situation est parfois suffisamment difficile pour induire des étudiantEs à **laisser des commentaires libres en fin de questionnaire pour exprimer leur désarroi.**

L'évolution la plus marquante de ces dernières années réside sans doute dans l'augmentation de la proportion d'étudiantEs qui vivent encore chez leurs parents. On sait, par ailleurs, que ce maintien au nid est un élément de protection vis-à-vis d'un certain nombre de contraintes qui permet de conduire ses études de façon plus protégée.

Habiter chez les parents implique souvent de disposer de meilleures conditions de logement et, par-là, d'études. **C'est plus précisément dans les facultés à composantes socioculturelles élevées qu'on compte les taux les plus importants de maintien au domicile parental et de satisfaction vis-à-vis des conditions de logement.**

Cela ne signifie pas que celles et ceux qui n'habitent plus chez leurs parents se retrouvent dépourvus de tout avantage. Même s'ils doivent faire face à plus de contraintes (moins bonne évaluation des conditions de logement et notamment en raison du prix à payer pour se loger), ces étudiantEs jouissent souvent d'une implantation plus proche des bâtiments universitaires, des services et des lieux de sociabilité, comme l'indique leur satisfaction vis-à-vis de la situation de leur logement. Sans compter avec le fait qu'une existence autonome par rapport au foyer parental constitue la plupart du temps une expérience positive et formatrice.

De bonnes conditions de logement, en particulier son volume, son confort et son environnement, se trouvent plus en lien avec le choix du lieu privilégié d'étude (à la bibliothèque ou chez soi) que la distance entre le logement et l'université. Même relativement éloigné de l'université, un bon logement offre un éventail plus large de choix pour la mise en œuvre de bonnes conditions d'études. À noter que **les étudiantEs qui vivent dans des logements plus collectifs (co-location, foyer, résidence) font moins souvent le choix de travailler chez eux.**

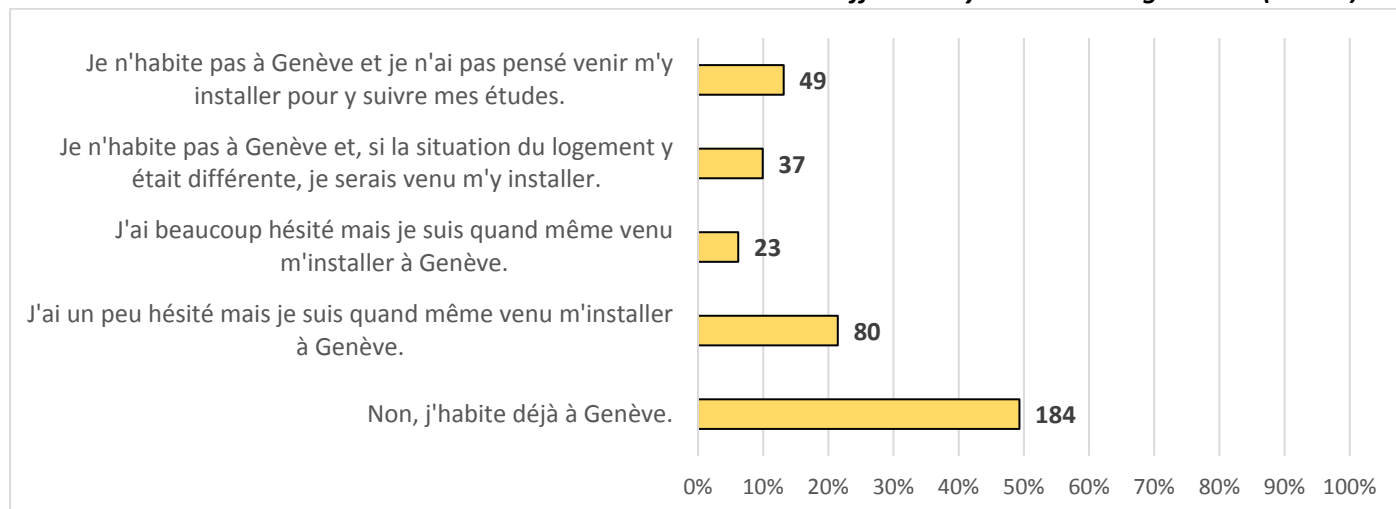
Sans trop de surprise, un certain nombre de commentaires libres font état de difficultés à trouver un logement à Genève, amenant des étudiantEs venus d'ailleurs ou en recherche d'autonomie parentale à vivoter, à se perdre en recherches infructueuses, à se voir confronté à des prix perçus comme exorbitants ou à finir par s'installer en France voisine. Même si ces doléances semblent finalement concerner un nombre assez restreint d'étudiantEs, le problème est réel. Il se pourrait que nombre d'étudiantEs aient **renoncé à étudier à Genève** en raison de la difficulté à se loger. Faute de logement accessible, il se pourrait aussi que l'envie d'autonomie par rapport à la famille ait **encouragé des ex-collégiens genevois à étudier dans une autre université.**

Qu'on prenne en compte les commentaires libres négatifs posés par certains répondantEs ou les appréciations quantitatives globalement positives, **nos enquêtes ont souvent montré à quel point le logement étudiant est un paramètre important de la qualité de la conduite des études.**

ANNEXE :

ETUDIANT-E-S 2007 (entrantEs BA et MA):

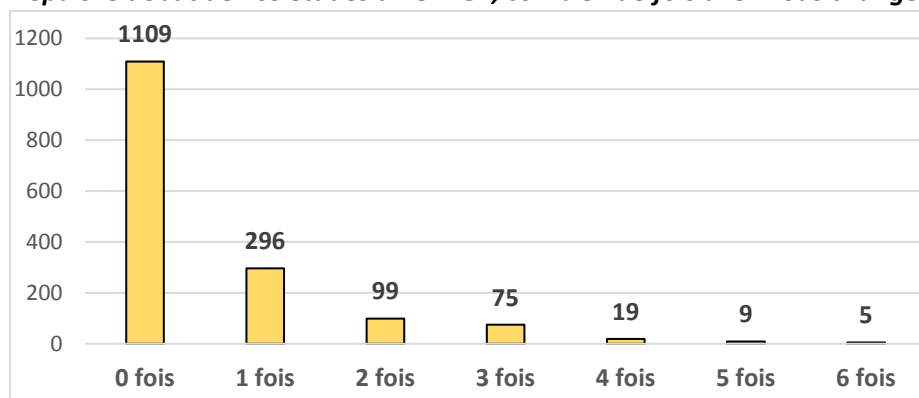
Avez-vous hésité à venir suivre vos études à Genève en raison de la difficulté d'y trouver un logement ? (N=385)



Source : Etudiant-e-s 2009

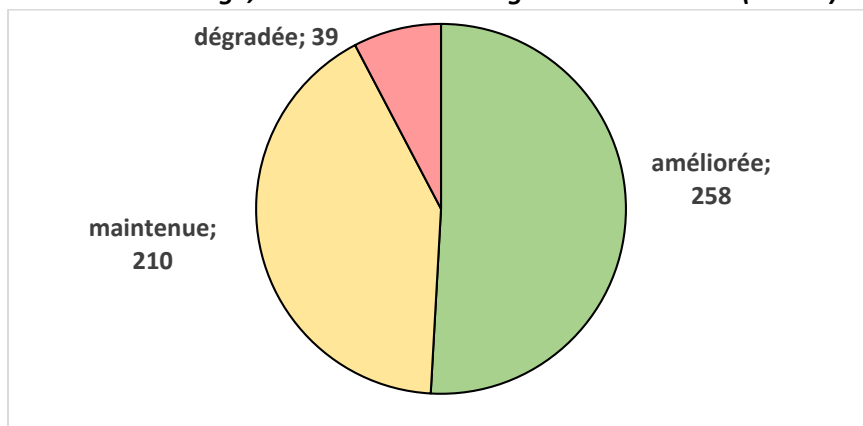
ÉTUDIANT-E-S 2013 (échantillon représentatif d'étudiantEs en BA et MA):

Depuis le début de vos études à l'UNIGE, combien de fois avez-vous changé de logement ? (N=1693)



Source : Etudiant-e-s 2013

Si vous avez déménagé, votre situation de logement s'est-elle... (N=507)



Source : Etudiant-e-s 2013

De manière globale, les étudiantEs **ne sont pas très nombreux à changer de logement au cours de leurs études.**

Quand ils le font, **7,6% d'entre eux voient leur situation de logement dégradée et 51% améliorée.**

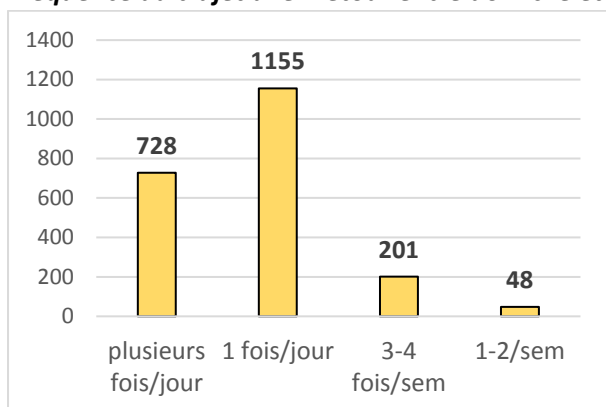
ÉTUDIANT-E-S 2018 (1^{ère} ou 2^{ème} année BA)

Combinaisons de réponses à la question du moyen de transport utilisé pour venir à l'Université à partir du domicile

À pied	À vélo	En bus	En train	En voiture, moto, scooter	2018		2001	
					Effectifs (n=)	%	Effectifs (n=)	%
					91	4%	215	13%
					119	5%	100	6%
					13	0.5%	5	0.5%
					628	29%	550	33%
					125	6%	58	3%
					112	5%	55	3%
					13	0.5%	9	0.5%
					184	7%	174	10%
					12	0.5%	11	1%
					7	0.5%	4	0.0%
					1	0.0%	0	0.0%
					119	5%	46	3%
					15	1%	4	0.0%
					14	1%	1	0.0%
					2	0.0%	0	0.0%
					189	9%	250	15%
					9	0.5%	10	0.5%
					35	2%	6	0.5%
					1	0.0%	0	0.0%
					249	12%	105	6%
					31	1%	5	0.5%
					71	3%	8	0.5%
					6	0.5%	1	0.0%
					26	1%	39	2%
					1	0.0%	1	0.0%
					4	0.0%	1	0.0%
					53	3%	19	1%
					6	0.5%	2	0.0%
					6	0.5%	3	0.0%
					1	0.0%	0	0.0%

Source : Etudiant-e-s 2018

Fréquence du trajet aller-retour entre domicile et UNIGE (N=2153)



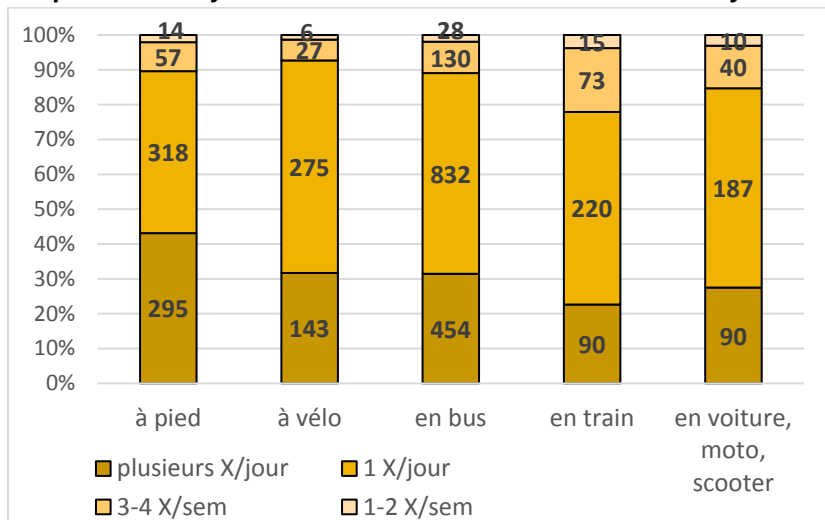
Source : Etudiant-e-s 2018

Entre 2001 et 2018 diminue le % et le nombre d'étudiantEs motorisés (le propre des étudiantEs en provenance de France voisine) et se déplaçant uniquement à pied.

Augmente en parallèle le % d'étudiantEs cumulant bus/tram et marche à pieds.

54% des étudiantEs effectuent le trajet Université-maison 1fois/jour et 34% deux ou plusieurs fois/jour.

Fréquence du trajet aller-retour entre domicile et UNIGE en fonction du moyen de locomotion utilisé (N=2153)



Source : Etudiant-e-s 2018

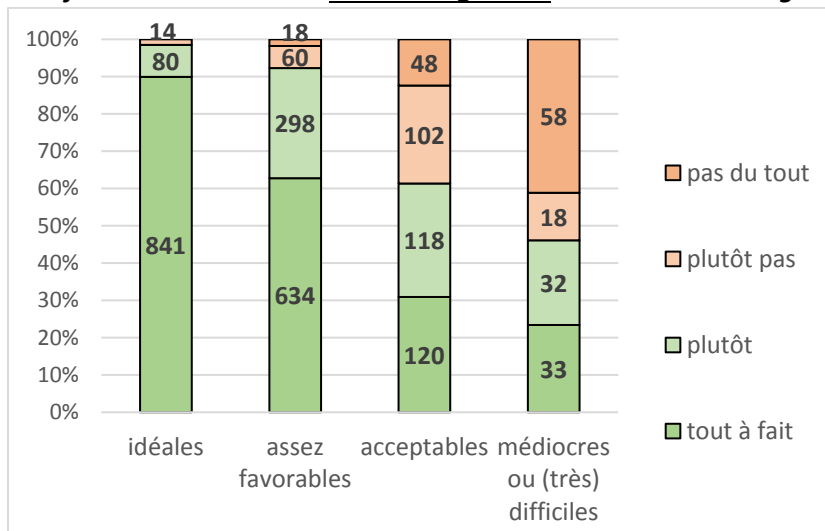
Ce sont les étudiantEs qui effectuent le trajet Université-maison à **pieds** qui plus que les autres **effectuent le trajet d'aller-retour plus d'une fois par jour**.

Les utilisateurs de **bus/tram et train** présentent des fréquences similaires du nombre de trajets par jour.

23% des étudiantEs se déplaçant en train effectuent 2 ou plus trajets d'aller-retour par jour, contre **28% des étudiantEs motorisés**.

ÉVALUATION DE 5 DIMENSIONS DU LOGEMENT EN FONCTION DE L'ÉVALUATION GLOBALE DES CONDITIONS DE LOGEMENT

Satisfaction vis-à-vis de la taille du logement selon l'évaluation globale des conditions de logement (N=2642)

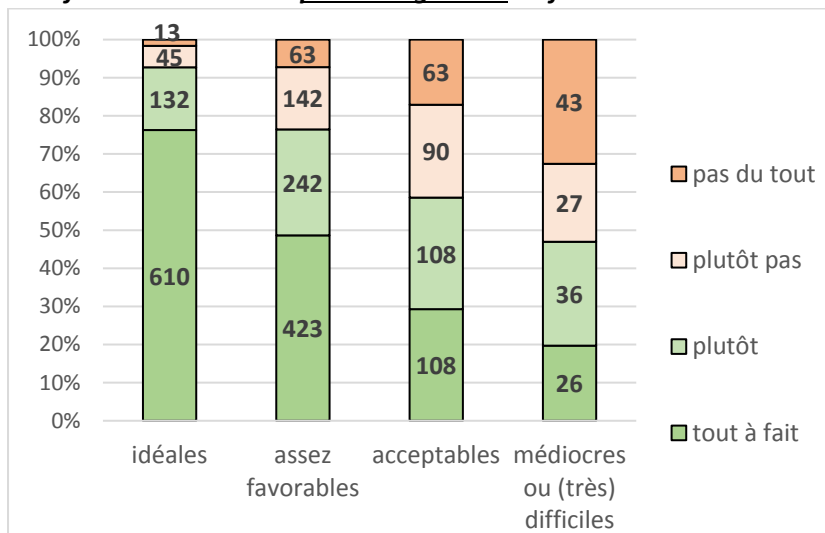


Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011

La satisfaction globale par rapport aux conditions de logement est clairement **directement proportionnelle avec la taille de celui-ci**.

90% des étudiantEs sont tout à fait satisfaits de la taille de leur logement et **98% au moins plutôt satisfaits**.

Satisfaction vis-à-vis du prix du logement en fonction de l'évaluation globale des conditions de logement (N=2642)

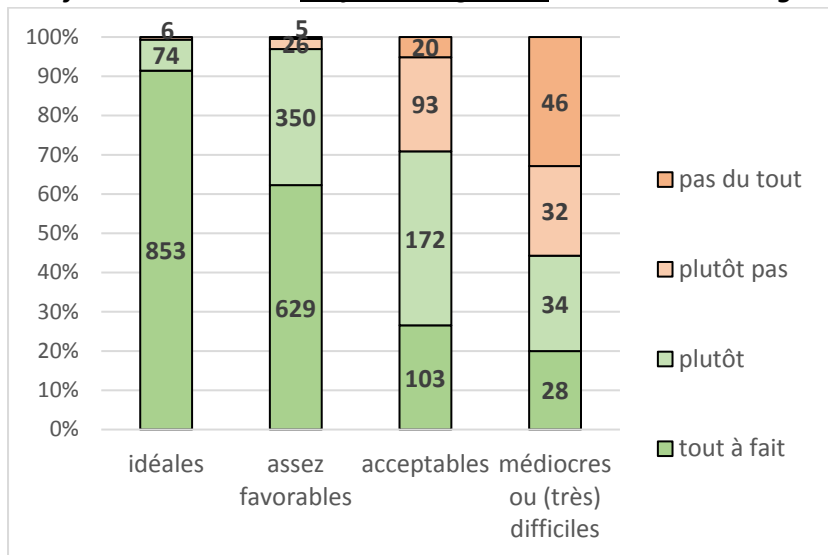


Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011

La satisfaction globale par rapport aux conditions de logement est clairement **directement proportionnelle avec son prix**.

68% des étudiantEs sont tout à fait satisfaits du prix de leur logement et **93% au moins plutôt satisfaits**.

Satisfaction vis-à-vis du confort du logement selon l'évaluation globale des conditions de logement (N=2642)

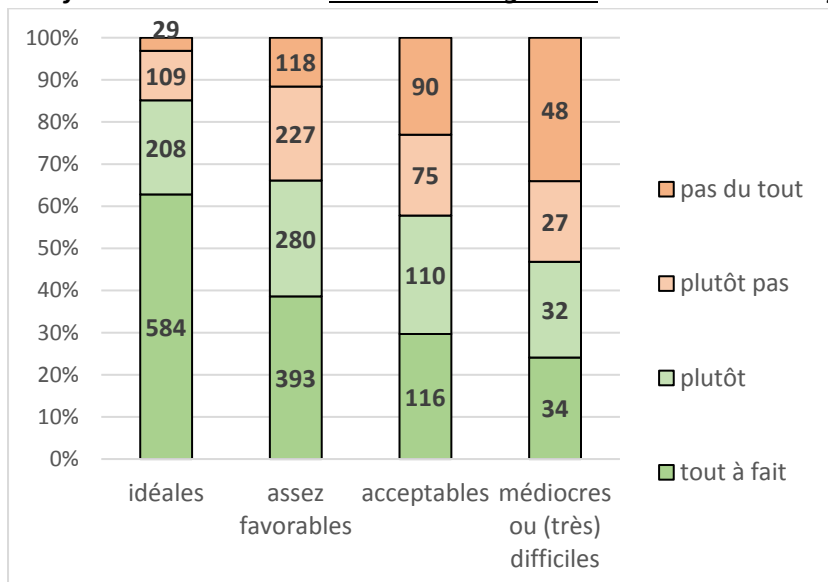


La satisfaction globale par rapport aux conditions de logement est clairement **directement proportionnelle avec le confort de celui-ci.**

91% des étudiantEs sont tout à fait satisfaits du confort de leur logement et 99% au moins plutôt satisfaits.

Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011

Satisfaction vis-à-vis de la situation du logement selon l'évaluation globale des conditions de logement (N=2642)

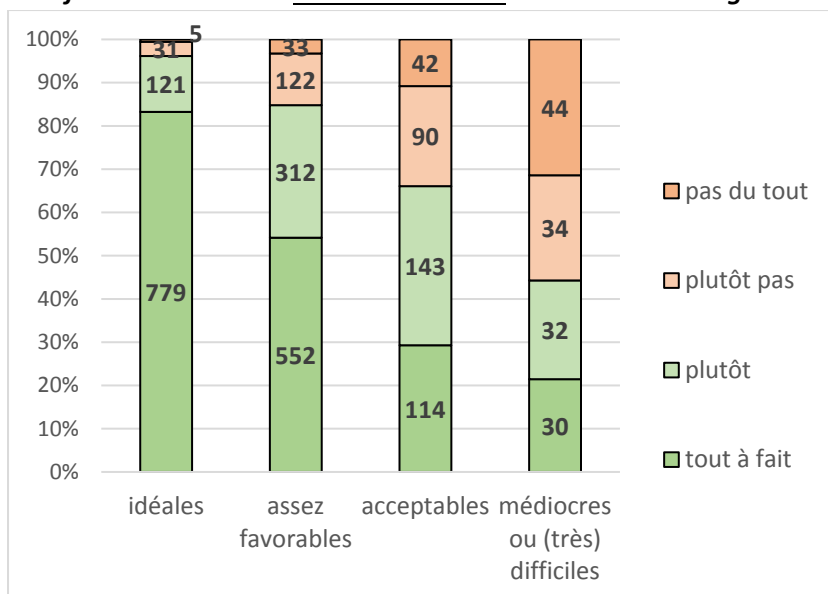


La satisfaction globale par rapport aux conditions de logement est clairement **directement proportionnelle avec la situation de celui-ci.**

63% des étudiantEs sont tout à fait satisfaits de la situation de leur logement et 85% au moins plutôt satisfaits.

Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011

Satisfaction vis-à-vis de l'environnement selon l'évaluation globale des conditions de logement (N=2642)



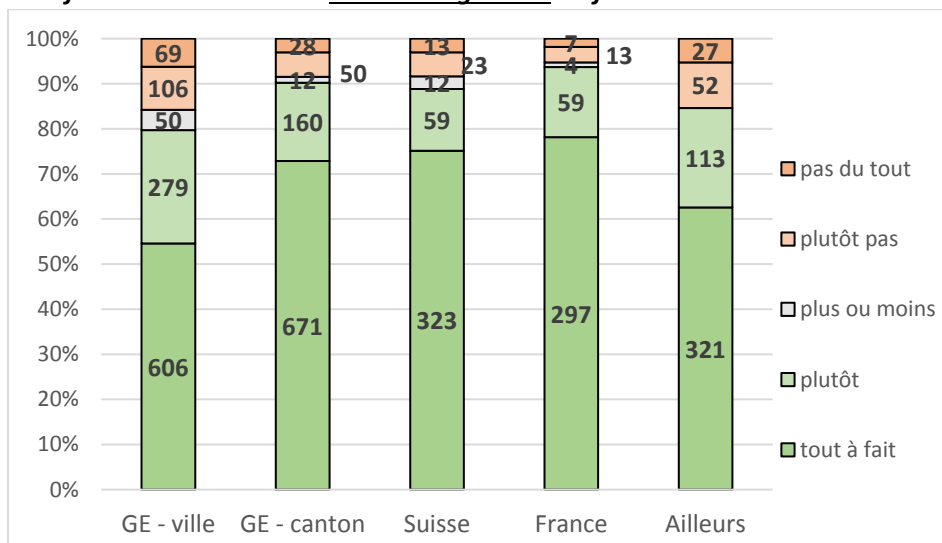
La satisfaction globale par rapport aux conditions de logement est clairement **directement proportionnelle avec l'environnement de celui-ci.**

83% des étudiantEs sont tout à fait satisfaits de l'environnement de leur logement et 96% au moins plutôt satisfaits.

Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011

ÉVALUATION DE 5 DIMENSIONS DU LOGEMENT EN FONCTION DE LA SITUATION DU LOGEMENT

Satisfaction vis-à-vis de la taille du logement en fonction de la situation du logement (N=2642)

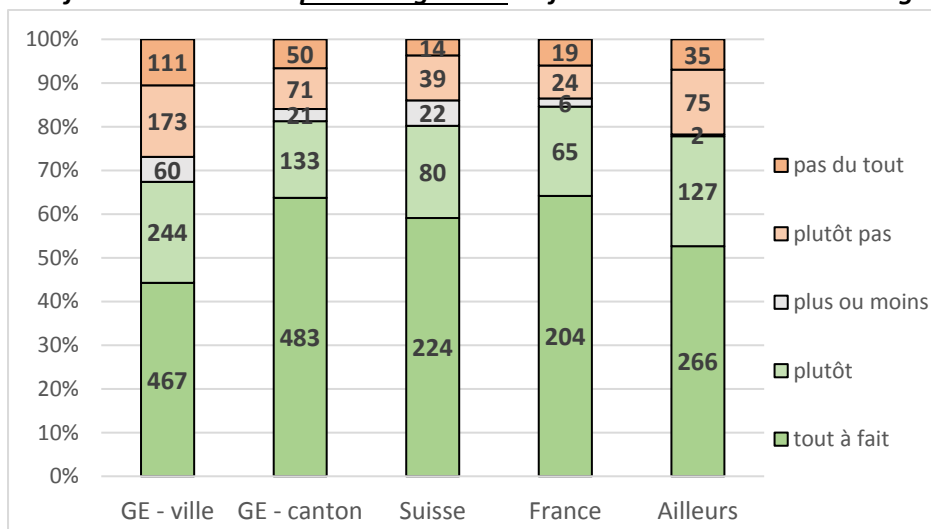


Les étudiantEs le plus ***tout à fait satisfaits*** par la ***taille du logement*** habitent la ***France*** (78% d'entre eux), les ***autres Cantons Suisses*** (74%), et le ***Canton de Genève*** (72%).

80% des étudiantEs habitant la ***Ville de Genève*** en sont au moins ***plutôt satisfaits***.

Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011

Satisfaction vis-à-vis du prix du logement en fonction de la situation du logement (N=2642)

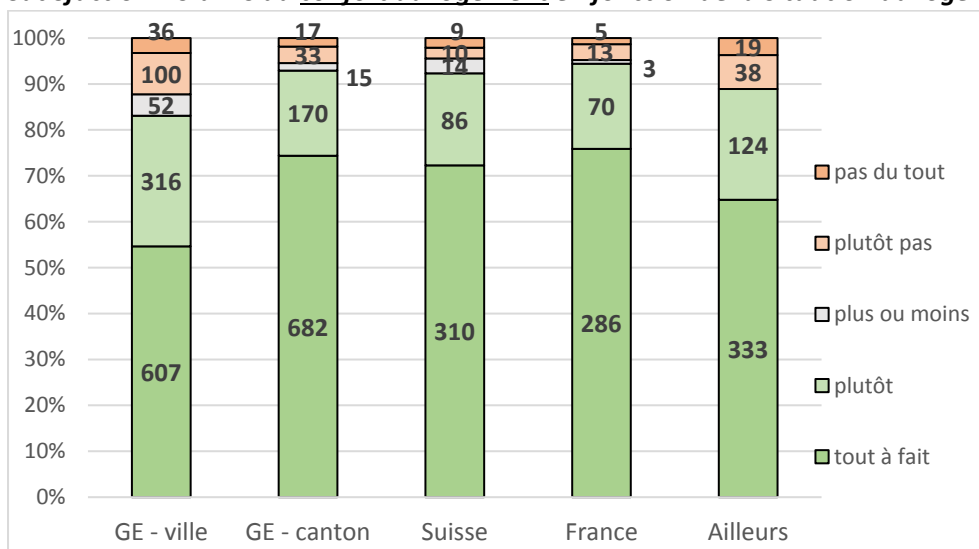


Les étudiantEs les plus ***tout à fait satisfaits*** par le ***prix du logement*** habitent le ***Canton de Genève*** ou la ***France*** (64% d'entre eux).

Suivent les habitantEs des ***autres Cantons suisses*** (59%). Pour celles et ceux qui habitent la ***Ville de Genève*** ce taux se situe à 44% (68% d'au moins ***plutôt satisfaits***).

Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011

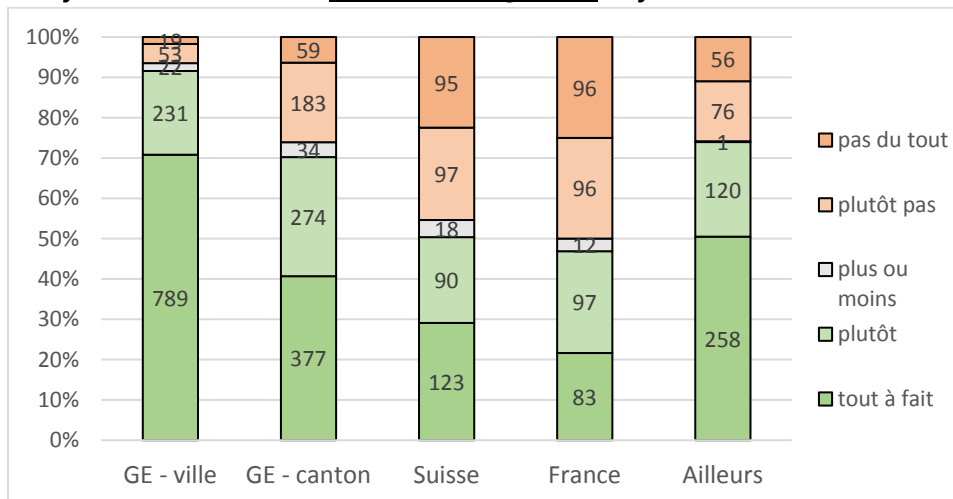
Satisfaction vis-à-vis du confort du logement en fonction de la situation du logement (N=2642)



L'évaluation ***tout à fait satisfaits*** par le ***confort du logement*** suit des variations similaires à celle relative au prix du logement, ***avec des taux majorés d'environ 10%*** pour chaque catégorie géographique.

Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011

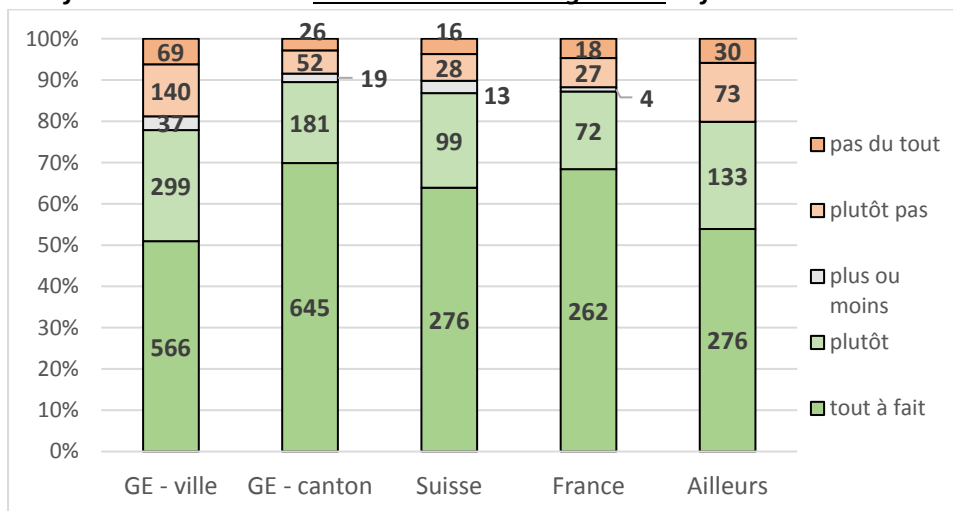
Satisfaction vis-à-vis de la situation du logement en fonction de la situation du logement (N=2642)



La satisfaction s'inverse par rapport aux autres critères : **les étudiantEs les plus tout à fait satisfaits de la localisation de leur logement habitant la Ville de Genève (71% d'entre eux) et les moins satisfaits la France (21%), suivis par les autres Cantons suisses (près de 25% de pas du tout satisfaits et 50% d'au moins plutôt pas satisfaits).**

Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011

Satisfaction vis-à-vis de l'environnement du logement en fonction de la situation du logement (N=2642)

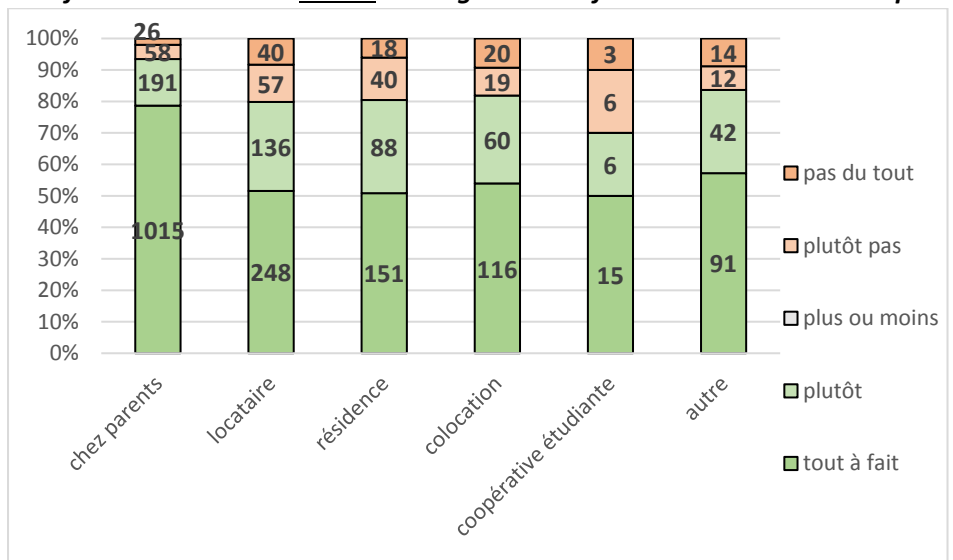


On retrouve, pour ce qui concerne la satisfaction par rapport à l'environnement du logement, les **mêmes proportions que pour les 3 premiers critères. France et Canton de Genève étant proportionnellement les plus tout à fait satisfaits.**

Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011

ÉVALUATION DE 5 DIMENSIONS DU LOGEMENT EN FONCTION DU STATUT D'OCCUPATION DU LOGEMENT

Satisfaction vis-à-vis de la taille du logement en fonction du statut d'occupation du logement (N=2642)

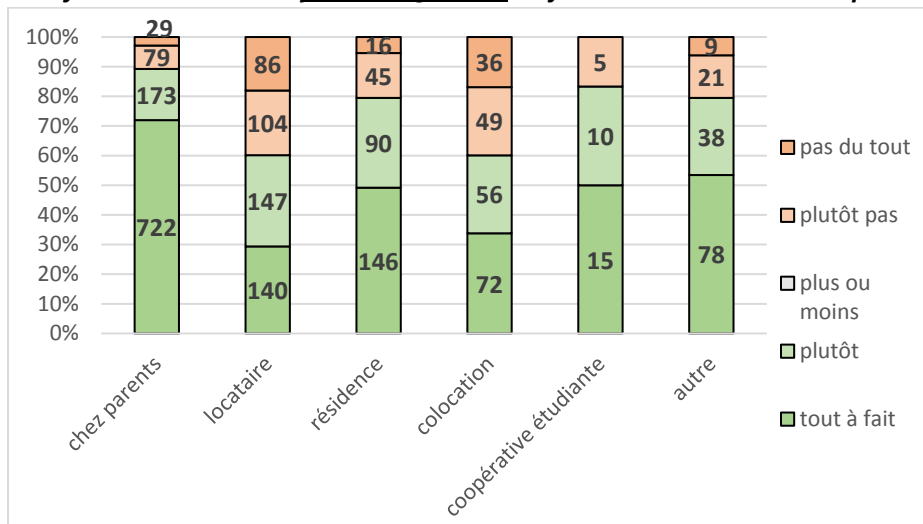


La **taille du logement** chez les parents convient **tout à fait à 79%** des étudiantEs.

Pour les autres modes d'habitation (location, résidence, colocation), le graphique montre des **proportions similaires de satisfaction (environ 50%)**

Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011

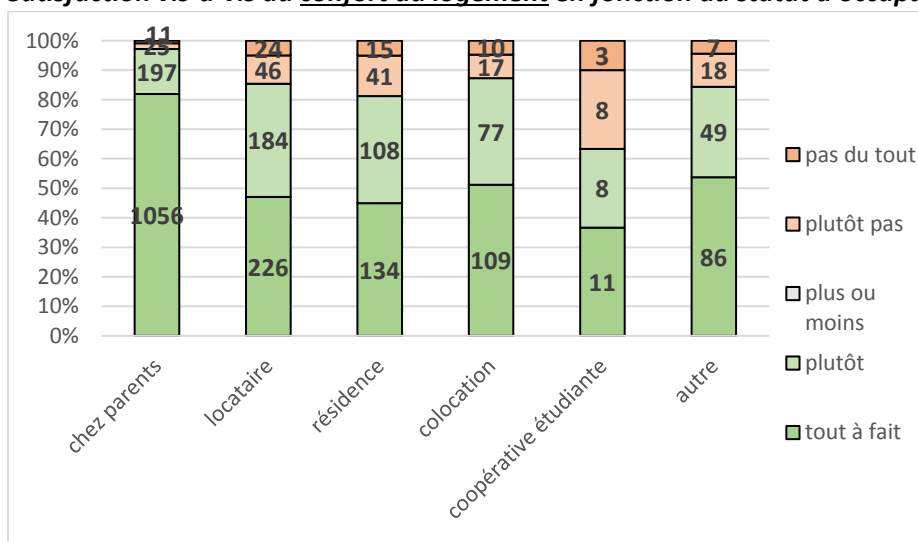
Satisfaction vis-à-vis du prix du logement en fonction du statut d'occupation du logement (N=2642)



Les étudiantEs qui sont **moins satisfaits** du prix de leur logement sont les **locataires, seuls ou en colocation**.

Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011

Satisfaction vis-à-vis du confort du logement en fonction du statut d'occupation du logement (N=2642)

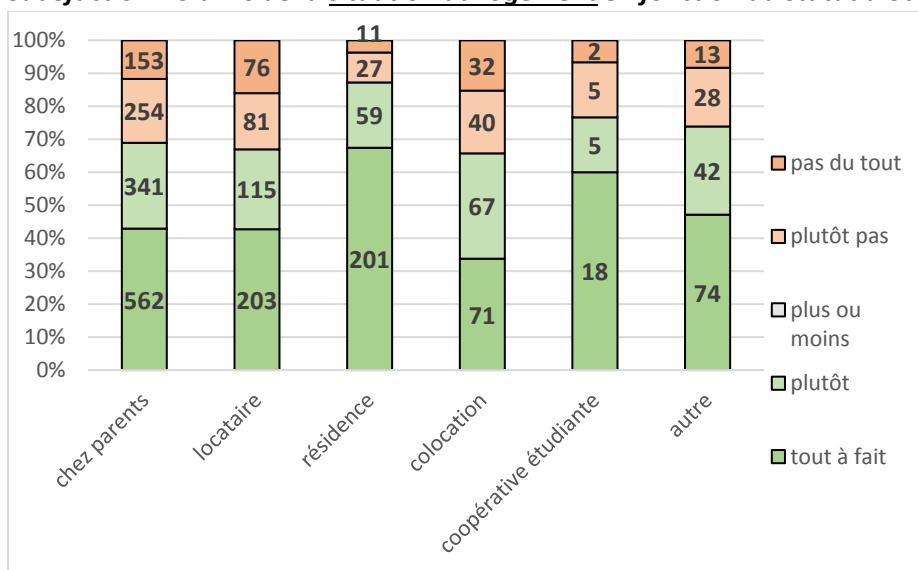


Les étudiantEs sont **clairement logés très confortablement chez leurs parents (82%)**.

Les moins confortablement logés sont les étudiantEs en coopérative étudiante, mais les effectifs sont petits.

Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011

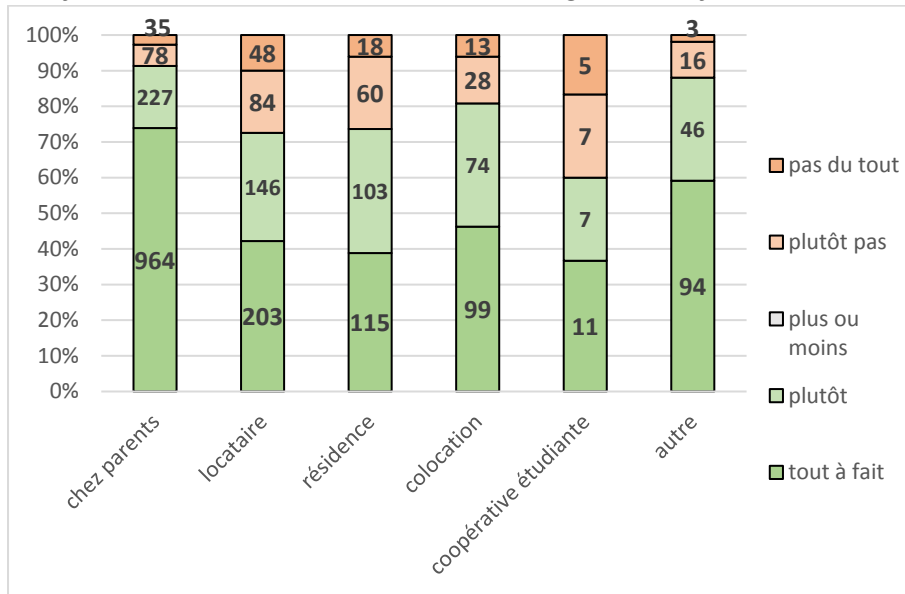
Satisfaction vis-à-vis de la situation du logement en fonction du statut d'occupation du logement (N=2642)



Les étudiantEs qui logent dans une résidence universitaire sont **clairement les plus satisfaits par rapport à la situation du logement** (Ville de Genève pour la plupart), suivis par les étudiantEs résidant dans une coopérative étudiante (petits effectifs).

Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011

Satisfaction vis-à-vis de l'environnement du logement en fonction du statut d'occupation du logement (N=2642)



L'environnement du logement est clairement plus souvent apprécié par les étudiantEs habitant chez les parents. Pour ce qui concerne les autres modes de logement, les proportions de satisfaction sont similaires.

Source : Etudiant-e-s 2007 à 2011